



Maintenant et demain

L'excellence dans tout ce que nous entreprenons



Performance des immigrants sur le marché du travail au Canada

Association des économistes québécois

Gatineau

Le 27 Mars 2012

- Contexte du marché du travail
- Les nouveaux arrivants et le marché du travail
- Performance des immigrants sur le marché du travail
- Incidences des récents changements de politiques

Contexte du marché du travail

Éléments moteurs du marché du travail et de l'économie au Canada

Voici les **trois principaux éléments moteurs** qui définiront le marché du travail et l'économie du Canada au cours des dix prochaines années :

1. Changements démographiques

Étant donné que les « baby-boomers » prennent leur retraite et que la proportion de la population en âge de travailler décroît, on peut s'attendre à ce qu'une pression à la baisse soit exercée sur le taux de participation global au marché du travail au Canada.

- Dans ce contexte, nous ne pouvons pas nous permettre de gaspiller du potentiel; nous devons maximiser la participation au marché du travail.

2. Défi de productivité au Canada

En raison du ralentissement du taux de croissance de la population active, nous ne pourrons pas compter principalement sur la hausse de la participation au marché du travail pour augmenter le niveau de vie des Canadiens; ainsi, nous devons de plus en plus mettre l'accent sur l'amélioration de la productivité.

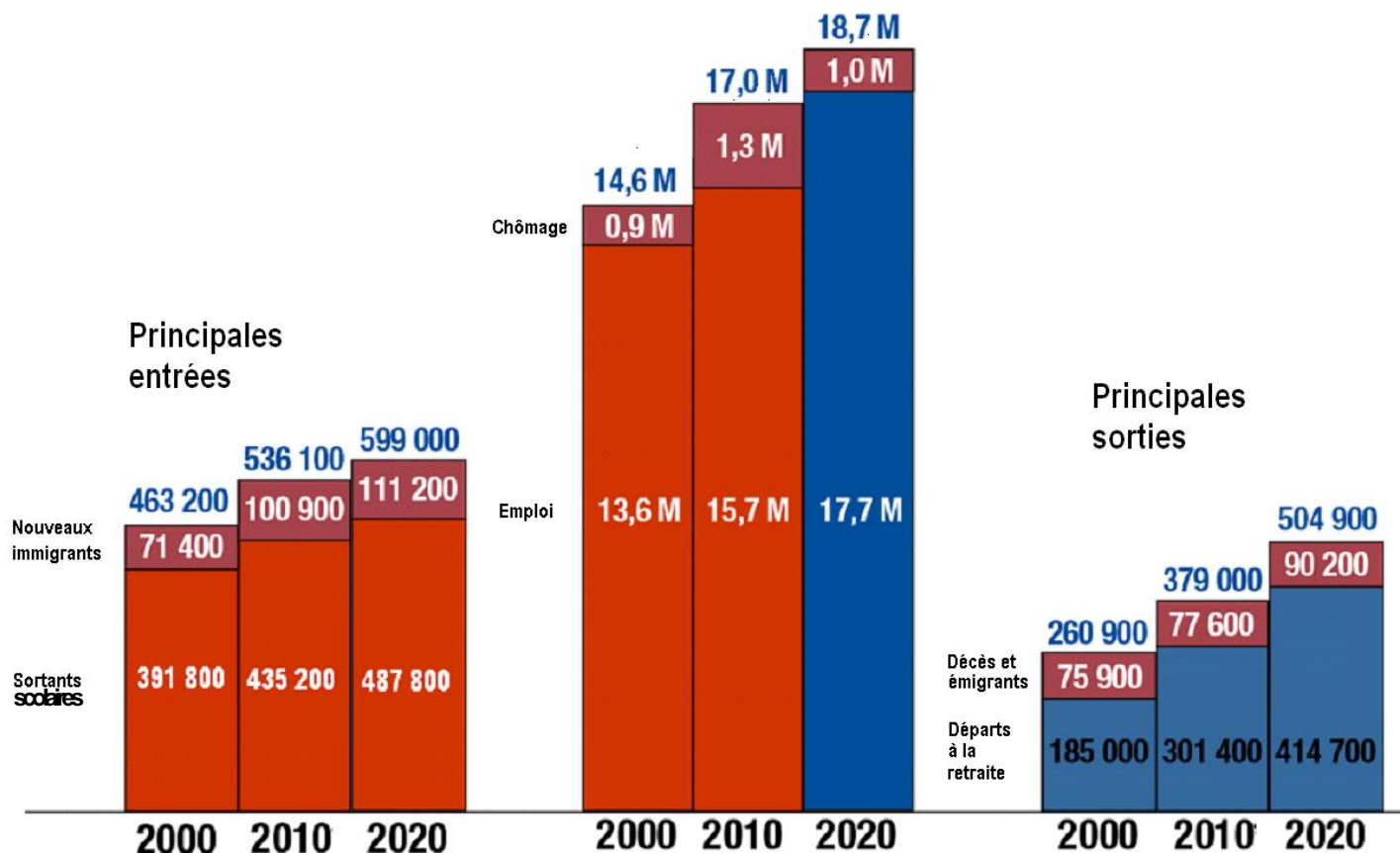
- La qualité du capital humain est un facteur déterminant majeur de la productivité.

3. Changements technologiques et autres changements structuraux

L'arrivée de changements technologiques en milieu de travail a toujours été synonyme de compétences professionnelles plus élevées. Les changements structuraux à l'échelle internationale et nationale, comme: la concurrence internationale, la mondialisation, la délocalisation; et la croissance du secteur des services, l'adaptation au changement climatique et à l'évolution des prix des marchandises, auront également une influence sur la prospérité économique du Canada

Ralentissement de la croissance de la population active

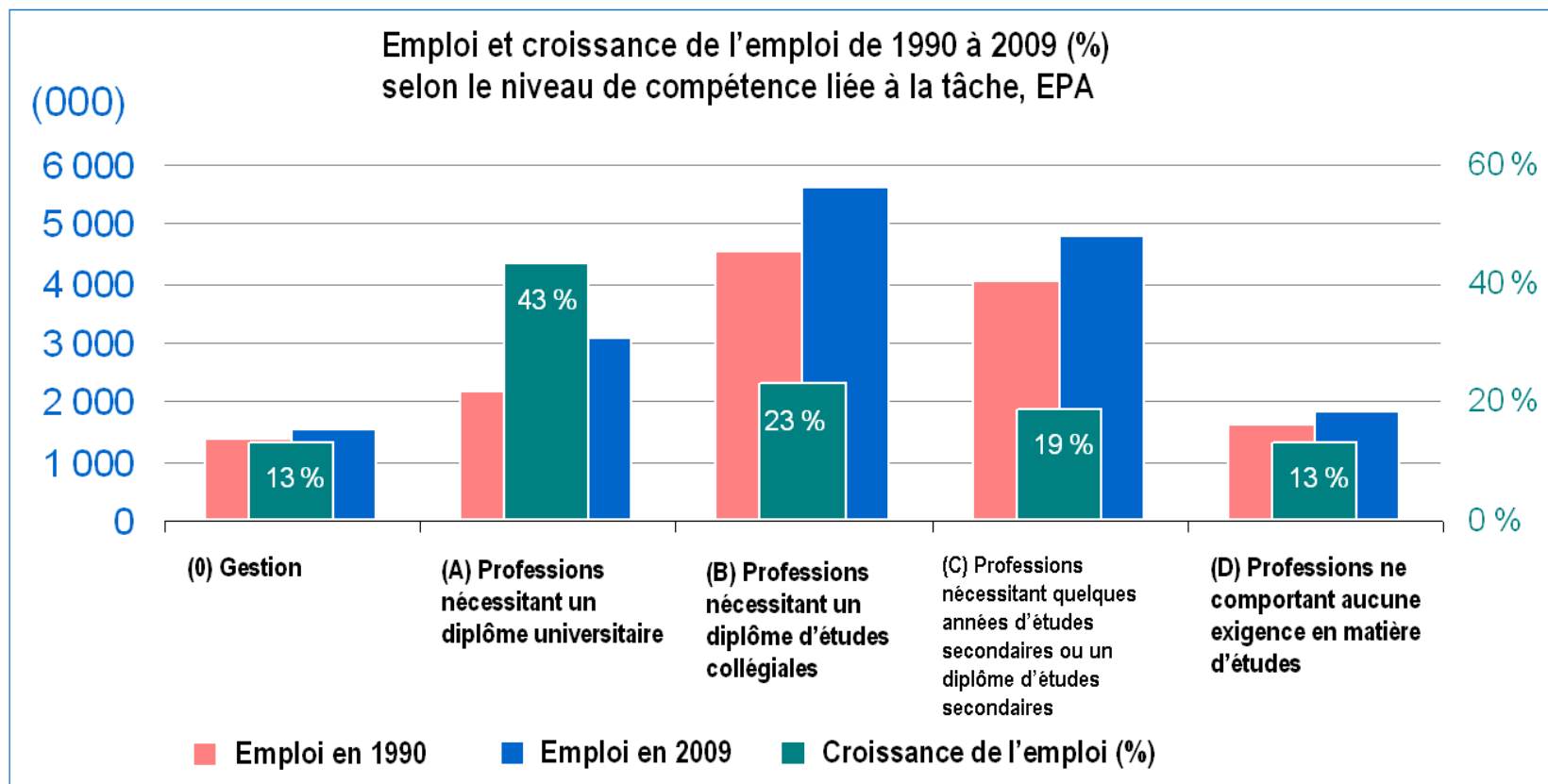
- À mesure que la croissance de la population active ralentit et que la main-d'œuvre devient relativement rare, les employeurs vont de plus en plus recourir aux groupes sous-représentés comme source de main-d'œuvre
- Une main-d'œuvre de plus en plus diverse exigera plus de flexibilité et d'accommodation des différences



Source : RHDC, Projections de 2011 du Système de projections des professions au Canada (SPPC)

Les compétences et la scolarité nécessaires sont en hausse

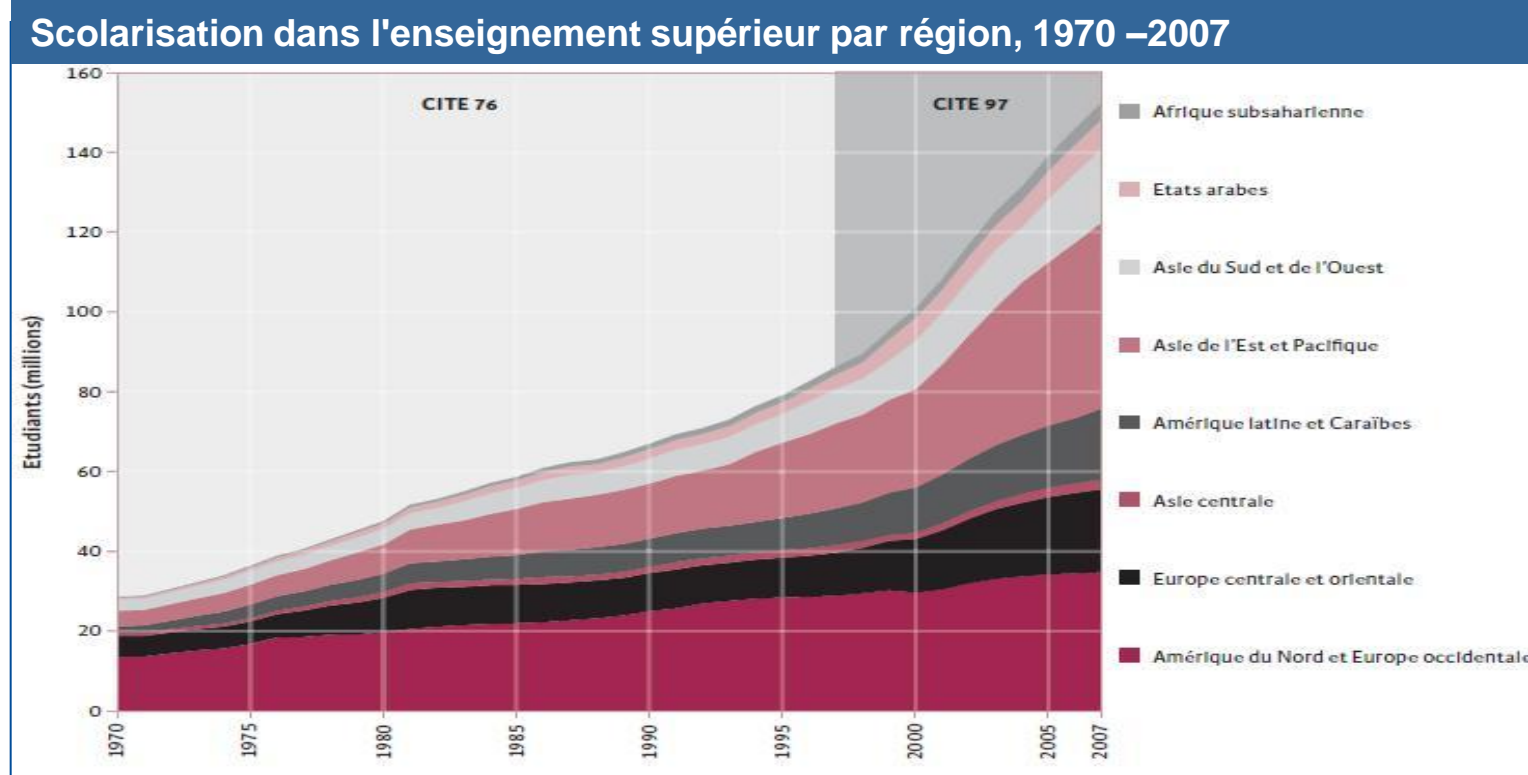
- Au cours des 20 dernières années, la croissance de l'emploi au sein des professions nécessitant un diplôme universitaire a de loin dépassé la croissance d'autres catégories de professions, ce qui a entraîné une croissance continue de la proportion d'emplois hautement spécialisés
- Les emplois nécessitant un diplôme d'études postsecondaires devraient représenter les trois quarts de la croissance de l'emploi au cours des prochaines années



Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada.

La concurrence internationale augmente rapidement au sein d'un marché du travail mondial

- Le marché du travail ne peut plus être considéré comme étant confiné aux frontières du Canada; les emplois et le capital sont de plus en plus mobiles
- Nos concurrents internationaux se sont rendu compte qu'il est important d'éduquer leur population afin d'améliorer leur position concurrentielle, et ils agissent rapidement pour le faire
 - À l'échelon mondial, le nombre d'étudiants au niveau post secondaire augmente en flèche; il y en avait plus de 152 millions mondialement en 2007, en hausse par rapport à 101 millions en 2000
- La concurrence internationale en vue d'attirer les meilleurs et les plus brillant immigrants s'intensifie elle aussi, puisque de plus en plus de pays voient leur population commencer à décliner ou sont à l'aube d'une baisse démographique (p. ex. le Japon, la Russie, l'Europe de l'Est et la Grèce)

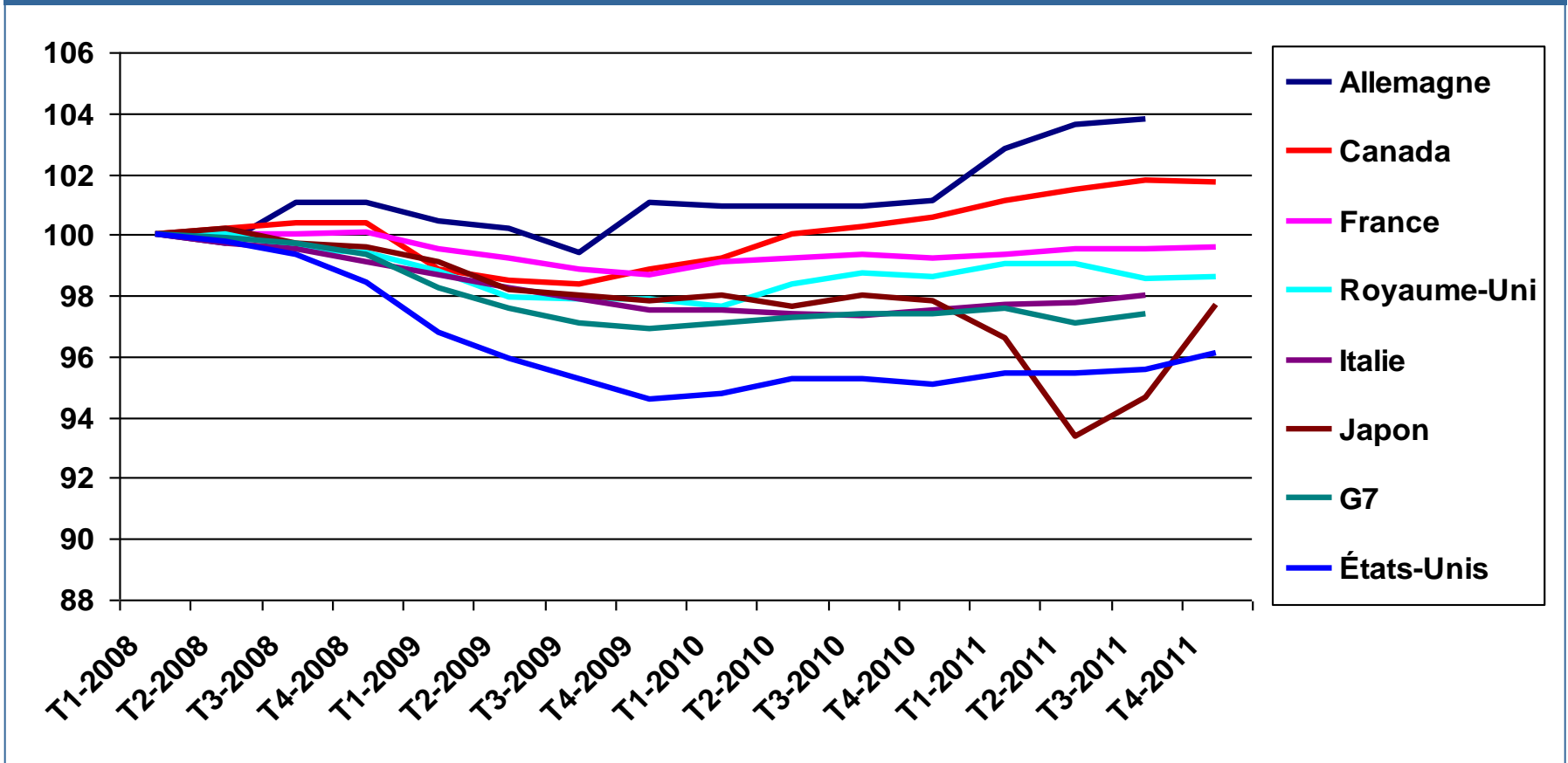


Source : UNESCO Institut de Statistique, Recueil de données mondiales sur l'éducation 2009

Le marché du travail canadien se comporte relativement bien, mais les pressions externes persistent

- Le marché du travail canadien se classe bien par comparaison à d'autres :
 - il est l'un des deux seuls pays du G7 à récupérer et à dépasser le niveau d'emploi antérieur à la récession
- Toutefois, l'environnement économique mondial exerce une pression

Emploi dans les pays du G7, ajusté aux données saisonnières (T1-2008=100)

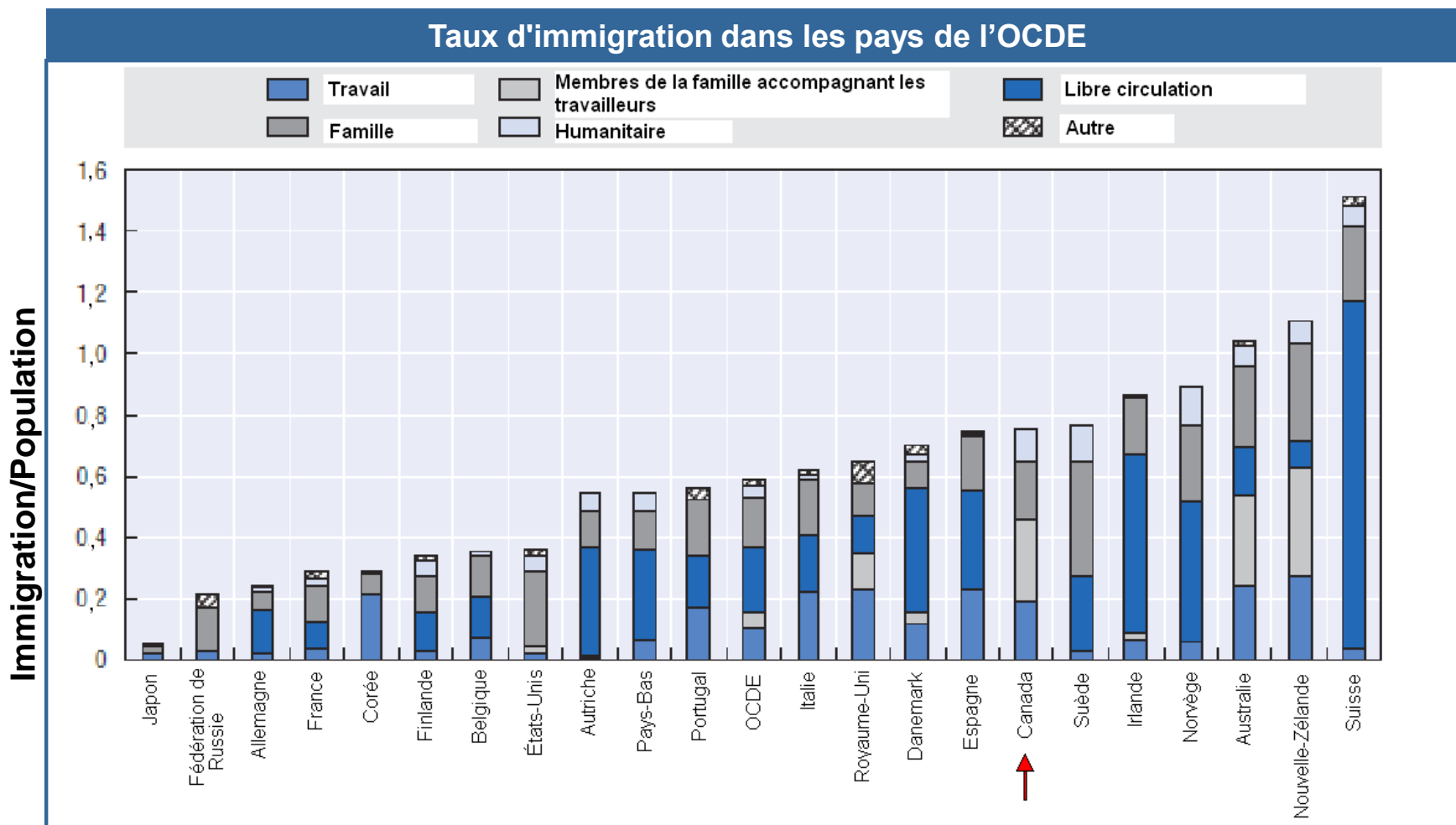


Source : Statistiques de l'OCDE; les données du quatrième trimestre pour l'Allemagne, l'Italie et le G7 ne sont pas disponibles

Les nouveaux arrivants et le marché du travail

Le taux d'immigration au Canada est élevé par comparaison à celui d'autres pays

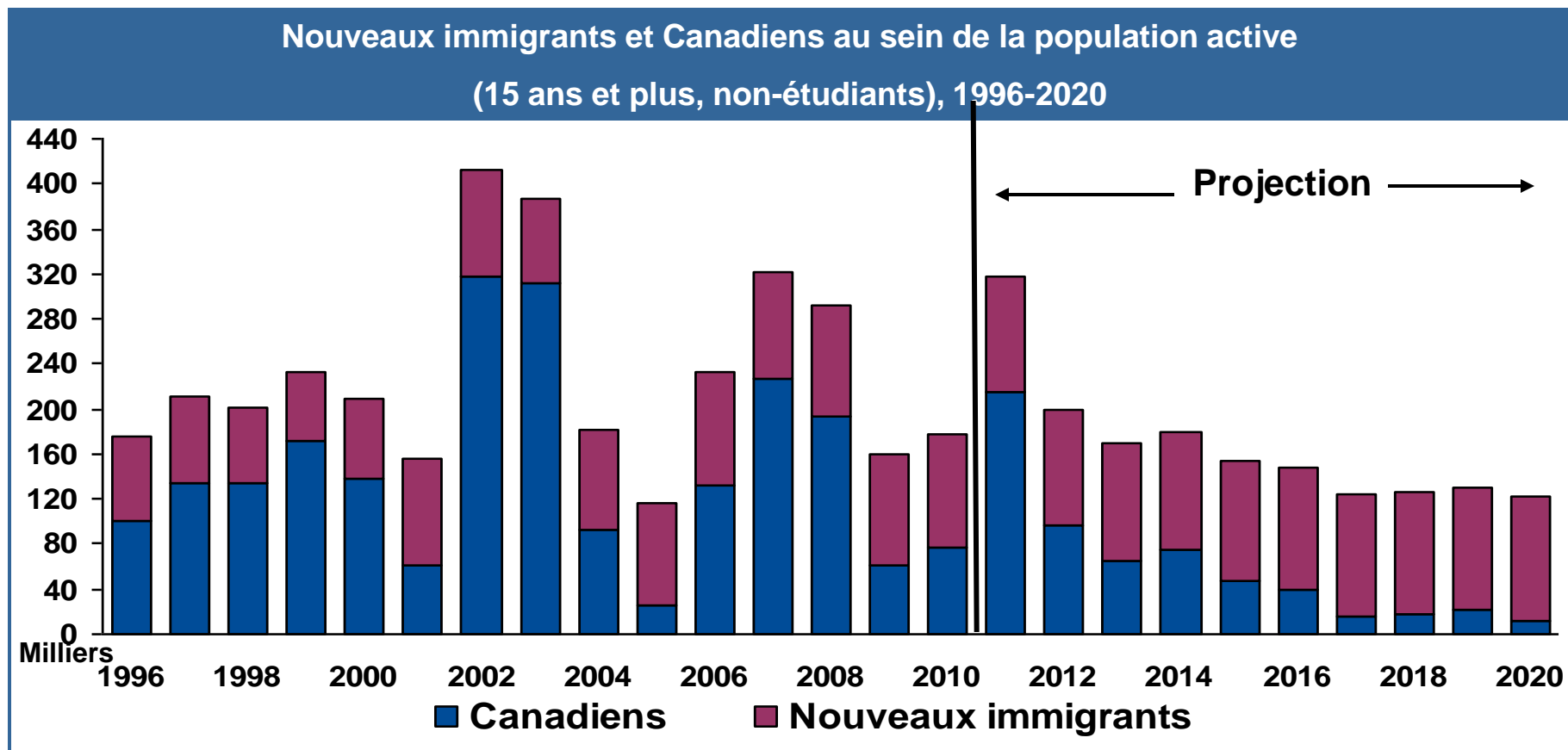
- En 2009, parmi 22 pays de l'OCDE, le Canada occupait le septième rang en ce qui concerne le taux d'immigration



Source : Perspectives des migrations internationales 2011, OCDE

L'immigration représente une source importante de travailleurs disponibles

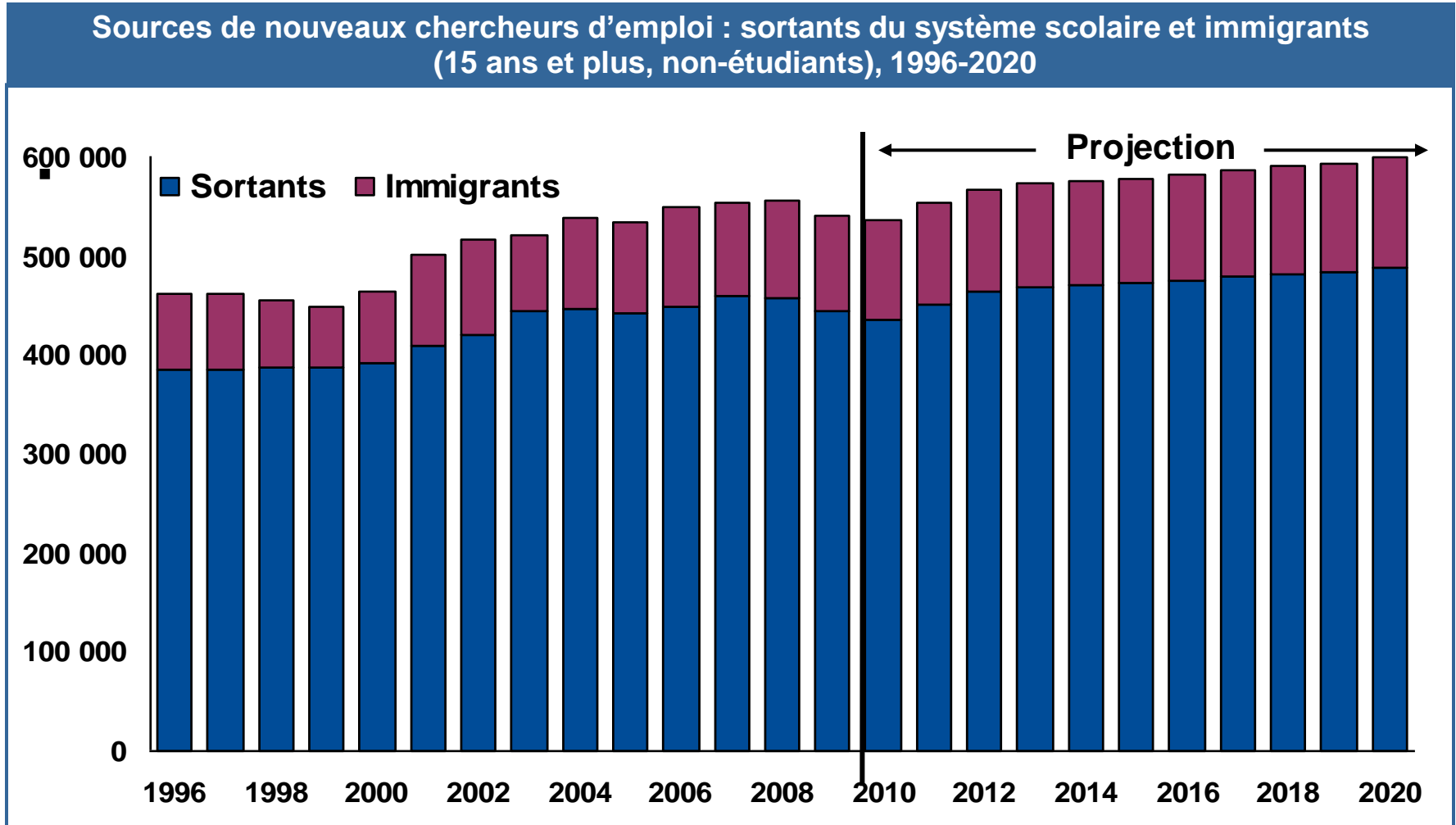
- Dans la mesure où le taux de croissance de la main-d'œuvre du pays ralentit, les immigrants apportent une contribution rapidement grandissante à la croissance nette de la population active
- D'ici cinq ans, virtuellement l'ensemble de la croissance nette de la population active proviendra de l'immigration



Sources : RHDCC, Scénario de référence du Système de projection des professions (SPPC) au Canada de 2011.

Mais le système scolaire continuera à constituer la principale source de nouveaux chercheurs d'emploi

- En tant qu'apport brut, les sortants du système scolaire représenteront 82 % de tous les nouveaux entrants sur le marché du travail pendant la prochaine décennie

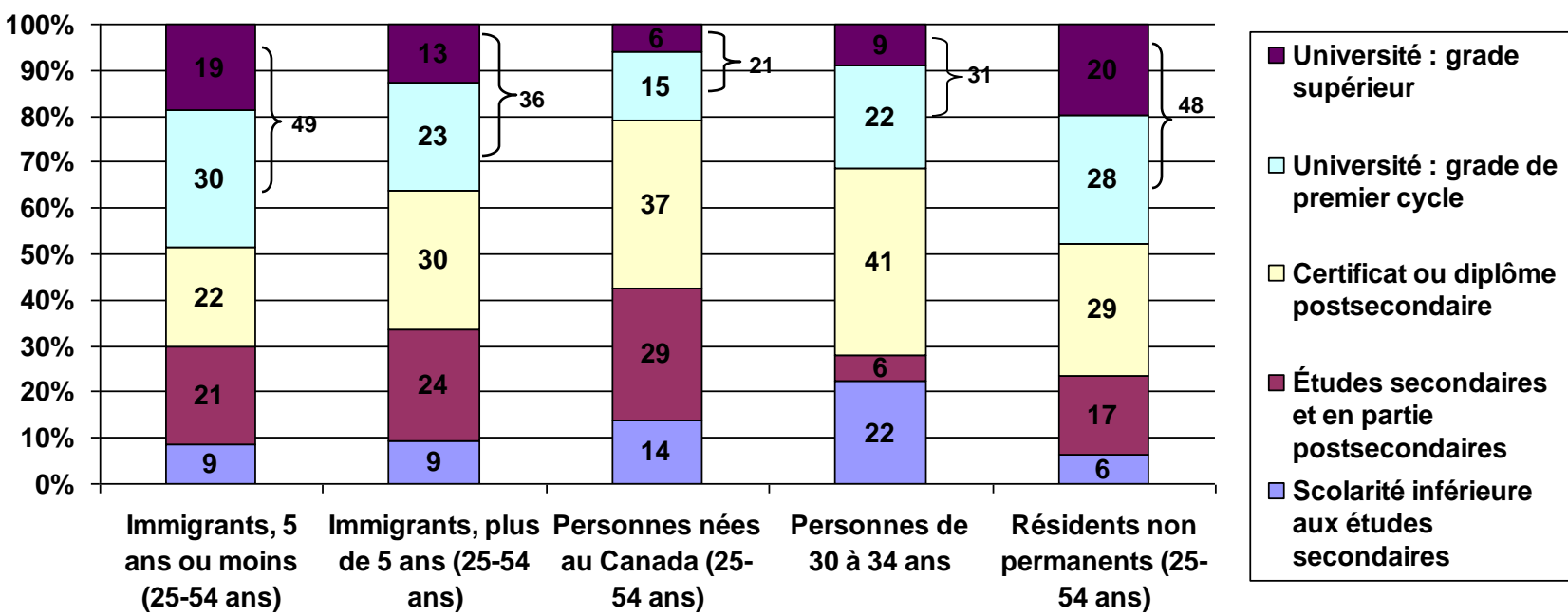


Sources : RHDC, Scénario de référence du Système de projection des professions au Canada (SPPC) de 2011.

Les immigrants sont nettement mieux scolarisés que les personnes nées au Canada

- Les critères de sélection favorisant les immigrants très scolarisés ont entraîné récemment la formation d'un bassin d'immigrants très qualifiés:
 - Les immigrants du Canada comptent parmi les plus scolarisés au monde
- En particulier, les immigrants récents (5 ans et moins) sont plus scolarisés que les jeunes Canadiens qui constituent le groupe de comparaison des nouveaux venus sur le marché du travail:
 - 49 % des nouveaux immigrants et 48 % des résidents non permanents (âgés de 25 à 54 ans) qui font partie de la population active possèdent un grade universitaire, comparativement à seulement 31 % des personnes âgées de 30 à 34 ans et à 21 % des personnes âgées de 25-54 nées au Canada

Distribution des groupes de population active par niveau de scolarité, septembre 2011



Source : Enquête sur la population active

Donc, ils contribuent de façon disproportionnée au capital humain du Canada

- Les immigrants comptent pour 20 % des nouveaux venus sur le marché du travail, mais représentent :
 - 27 % ayant un grade universitaire de premier cycle;
 - 36 % ayant un grade universitaire supérieur
- Dans certains domaines, la représentation des nouveaux immigrants est encore plus considérable. En sciences, technologie, génie et en mathématiques, ils comptent pour :
 - 21 % des détenteurs de titres de compétence
 - 44 % des détenteurs de grades universitaires de premier cycle
 - 60 % des détenteurs de grades universitaires supérieurs
- Des recherches révèlent que les immigrants occupent aussi une place disproportionnée dans les domaines de l'entrepreneuriat et de l'innovation (Conference Board, Kauffman Foundation)

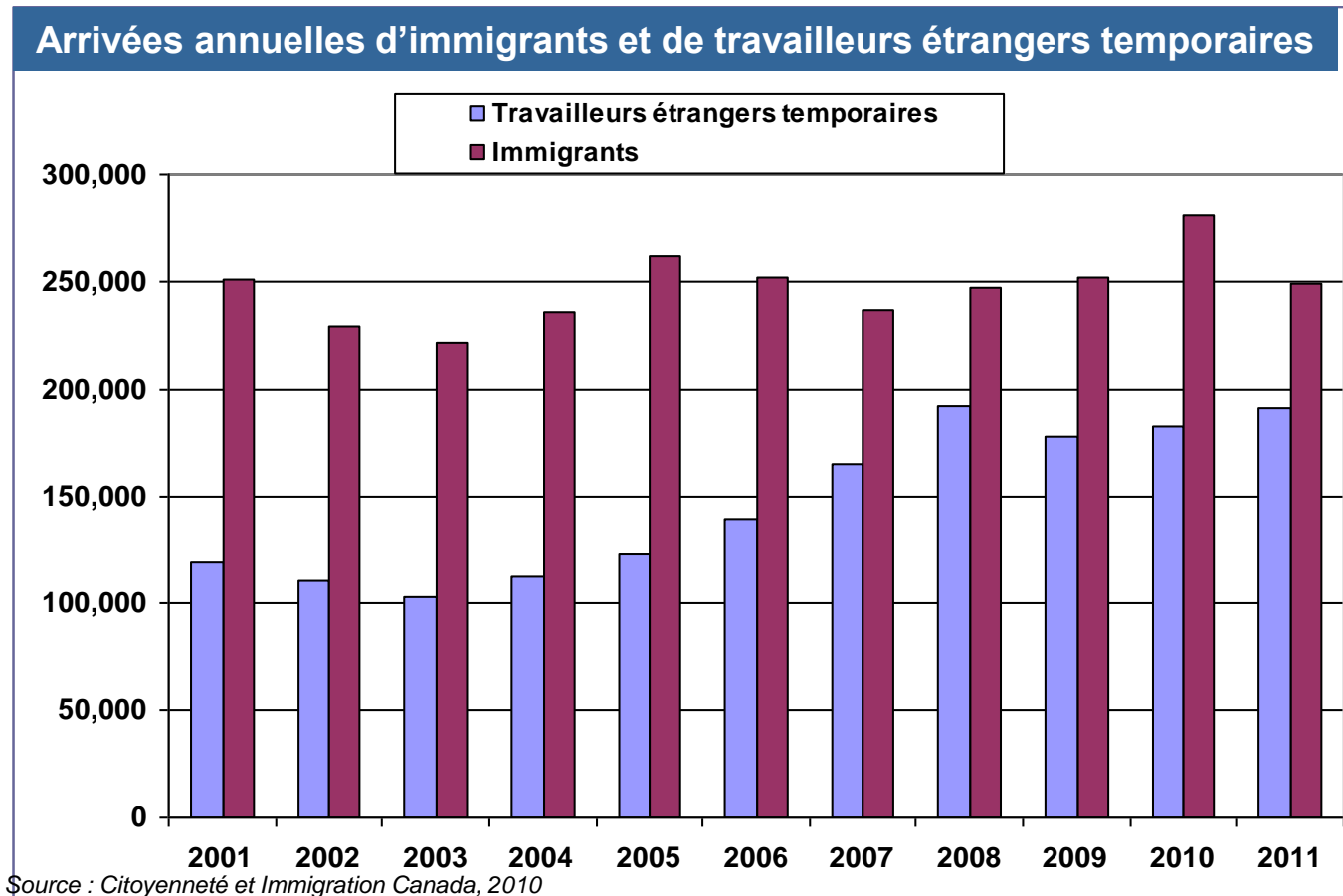
Distribution en pourcentage des nouveaux venus sur le marché du travail selon le niveau de scolarité

| Nouveaux entrants annuels | Scolarité de niveau moindre que postsecondaire | Certificat ou diplôme postsecondaire | Grade de premier cycle | Grade supérieur |
|-----------------------------|--|--------------------------------------|------------------------|-----------------|
| Jeunes | 85 | 87 | 73 | 64 |
| Nouveaux immigrants | 15 | 13 | 27 | 36 |
| Total des nouveaux entrants | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source : Enquête sur la population active

Le profil de compétences des travailleurs étrangers temporaires se distingue passablement

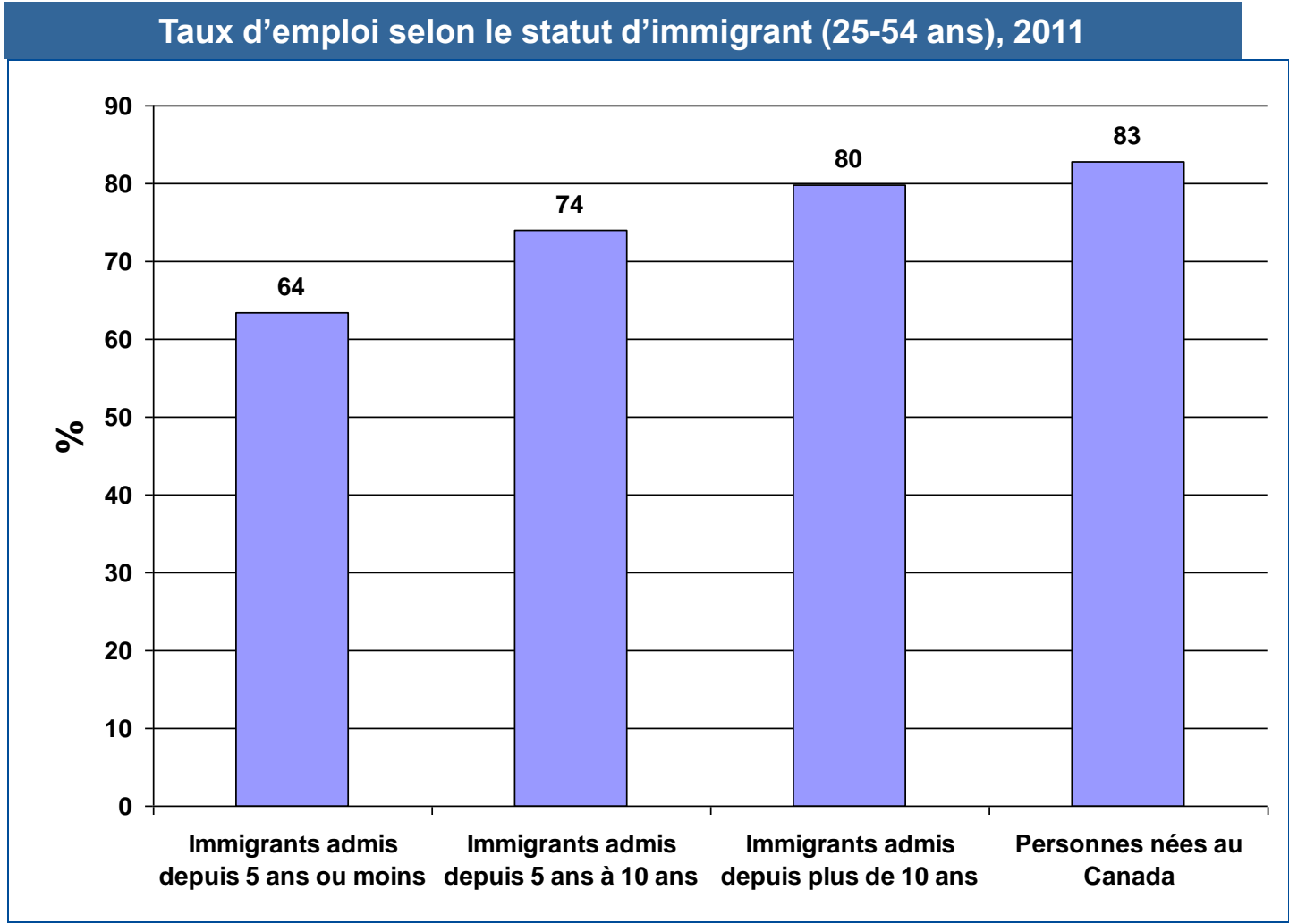
- Les entrées de travailleurs étrangers temporaires ont augmenté rapidement par rapport aux niveaux d'immigration
- En 2011, le Canada a accueilli 190,769 travailleurs étrangers temporaires, un nombre jamais atteint dans l'histoire du Programme
- Les travailleurs étrangers temporaires peu spécialisés Classification nationale des professions (CNP D) sont ceux dont le nombre a augmenté le plus rapidement, si bien qu'il dépasse maintenant celui des entrées de travailleurs étrangers temporaires hautement qualifiés (A); à l'heure actuelle, la catégorie la plus nombreuse est celle des intermédiaires et personnel de bureau (C)



Performance des immigrants sur le marché du travail

Les nouveaux immigrants ont des taux d'emploi relativement faibles

- L'écart entre le taux d'emploi des nouveaux immigrants et celui des personnes nées au Canada est de 19 points de pourcentage

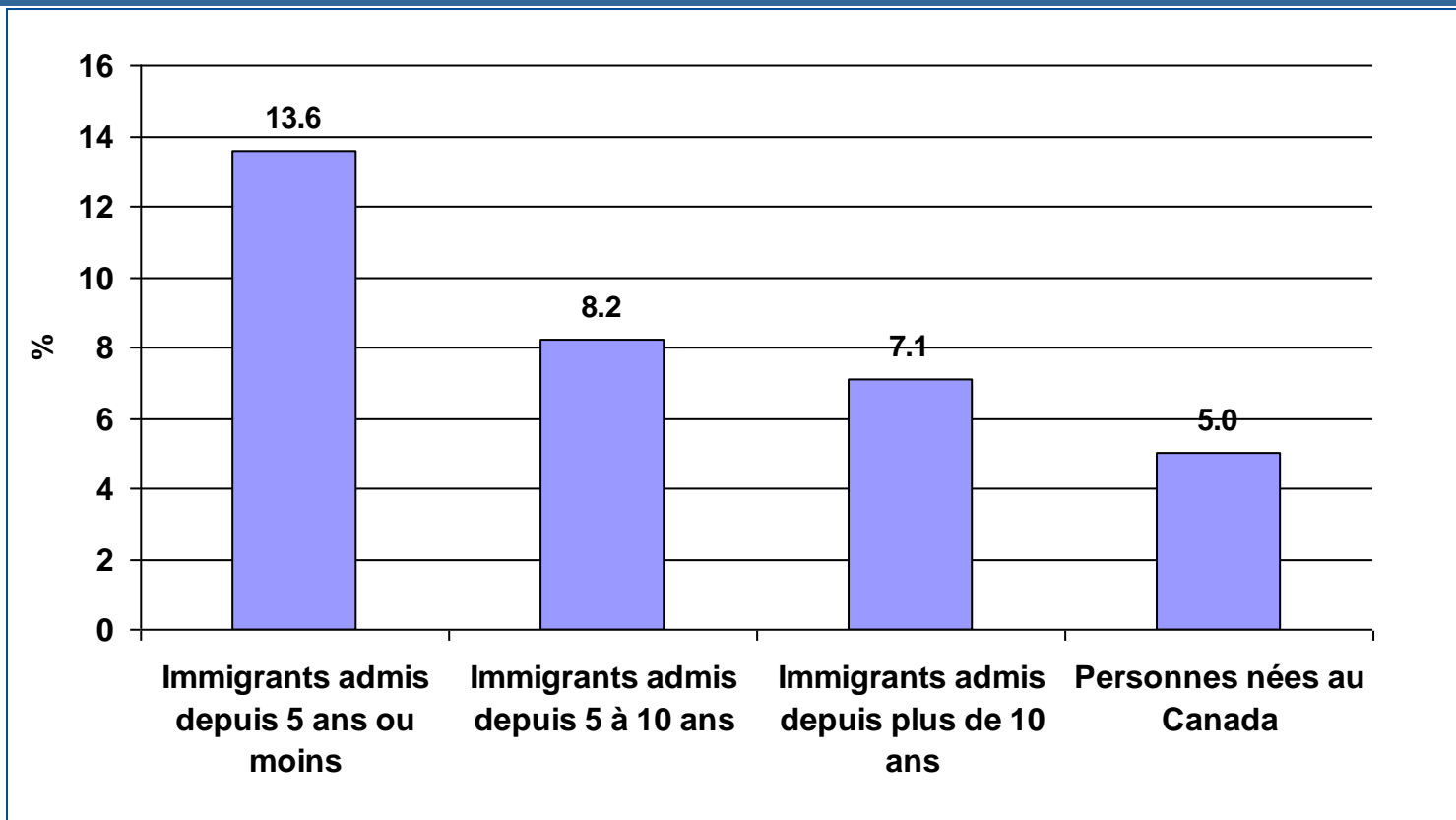


Source : Enquête sur la population active, données non désaisonnalisées, moyenne mobile de trois mois

... et des taux de chômage beaucoup plus élevés

- Le taux de chômage des nouveaux immigrants est près de trois fois supérieur à celui des personnes nées au Canada

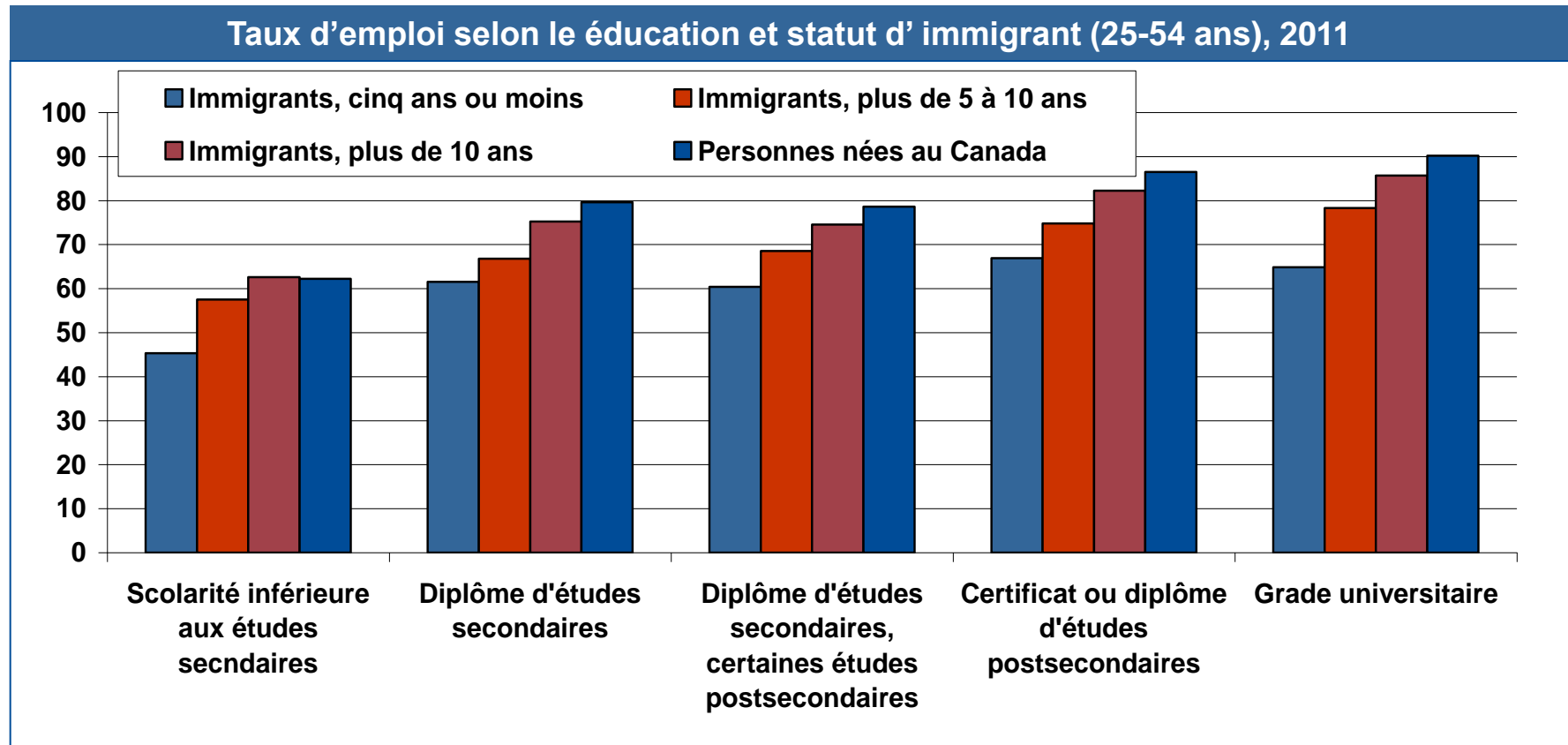
Taux de chômage selon le statut d'immigrant (25-54 ans), 2011



Source : Enquête sur la population active, données non désaisonnalisées, moyenne mobile de trois mois

L'écart des taux d'emploi est considérable, en particulier pour les immigrants très scolarisés

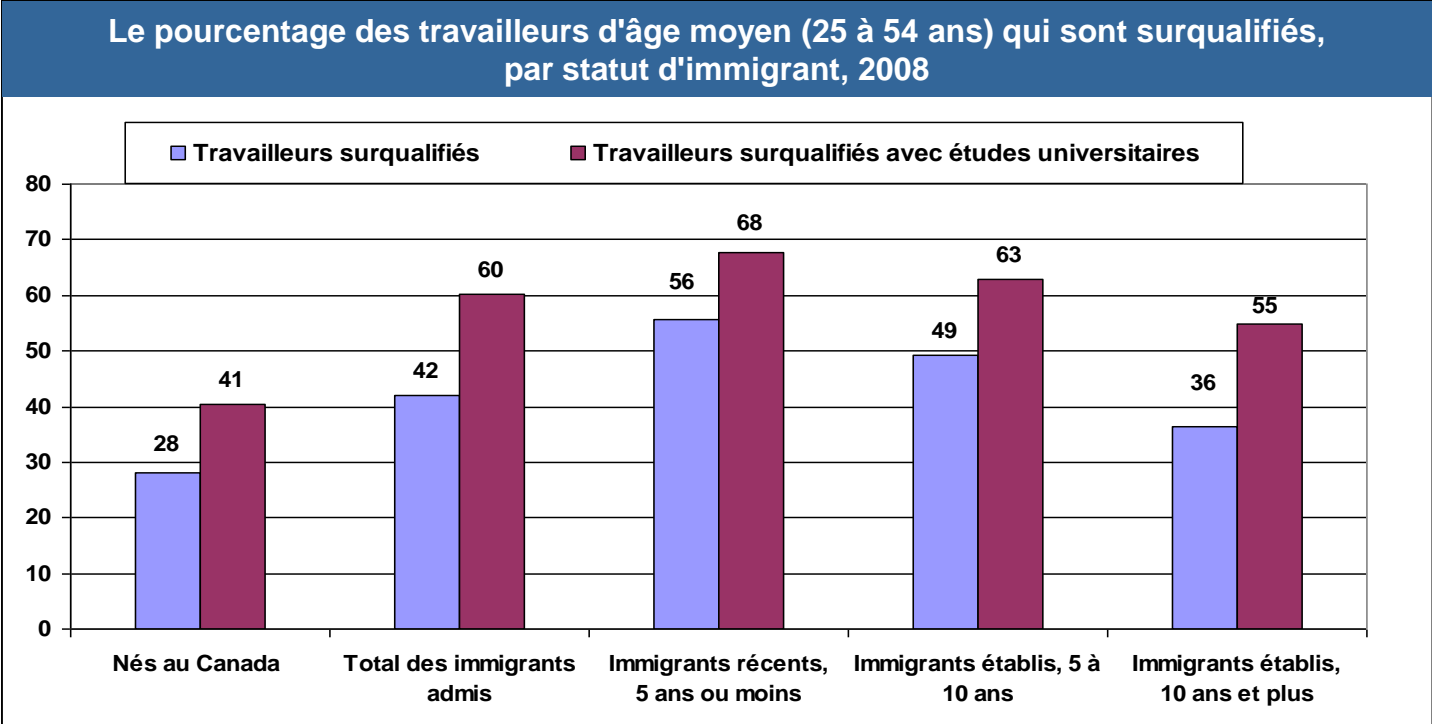
- La moitié des nouveaux immigrants ont un grade universitaire
- Toutefois, les diplômés universitaires qui sont des nouveaux immigrants ont un taux d'emploi très faible (65 %) comparativement à leurs homologues nés au Canada (90 %)



Source : Statistique Canada

Les immigrants sont trop souvent surqualifiés pour les emplois qu'ils occupent

- Les immigrants, surtout les immigrants récents, sont beaucoup plus susceptibles que les personnes nées au Canada de posséder une éducation supérieure à ce qui est nécessaire pour l'emploi
 - 56 % des travailleurs immigrants récents de 25 à 54 ans, comparés à 28 % des personnes nées au Canada
 - 68 % des immigrants récents ayant fait des études universitaires, par rapport à 41 % des personnes comparables nées au Canada
- La proportion des travailleurs surqualifiés diminue avec le nombre d'années de résidence, mais demeure plus élevée même pour les immigrants établis que pour les travailleurs nés au Canada



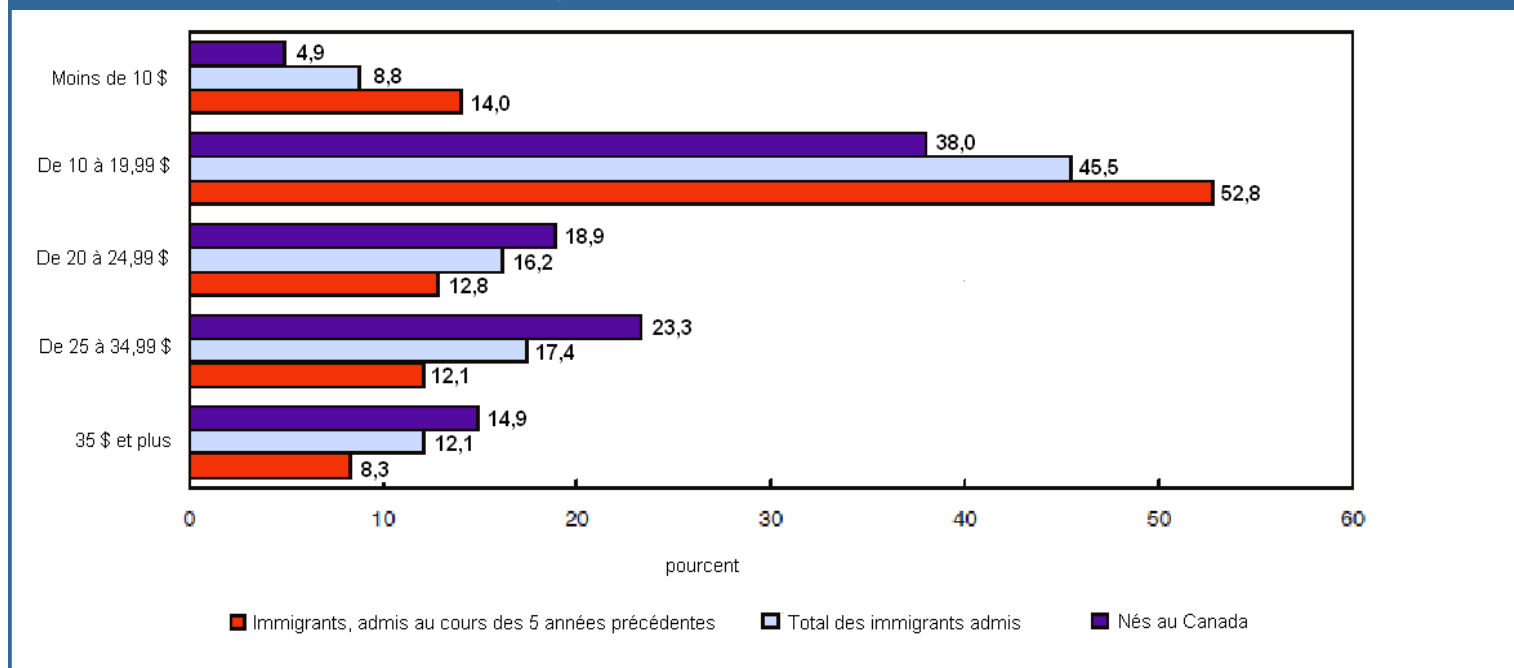
Nota : La surqualification désigne les personnes qui occupent un emploi pour lequel leur niveau d'éducation est trop élevé. Dans ce tableau, seuls les travailleurs dans des postes autres que la gestion sont inclus.

Source : Statistique Canada , Jason Gilmore (2009), Les immigrants sur le marché du travail canadien en 2008 : Analyse de la qualité de l'emploi

... et il existe un écart de salaire constant

- Malgré le haut niveau de scolarité, les immigrants récents sont plus susceptibles que les travailleurs nés au Canada de recevoir des salaires inférieurs : En 2008:
 - Les deux tiers (67 %) gagnent moins de 20 \$ de l'heure, comparés à 43 % des personnes nées au Canada.
 - Par conséquent, ils sont tout à fait surreprésentés parmi les travailleurs pauvres; ils représentent 73 % des travailleurs pauvres à Toronto
- Ainsi, la contribution des immigrants au marché du travail et à l'économie du Canada ne correspond pas à leur potentiel; cette sous-utilisation représente une énorme perte économique pour le pays récemment estimée à 31 milliard de dollars ou 2,1 % du PIB par la RBC (2011)

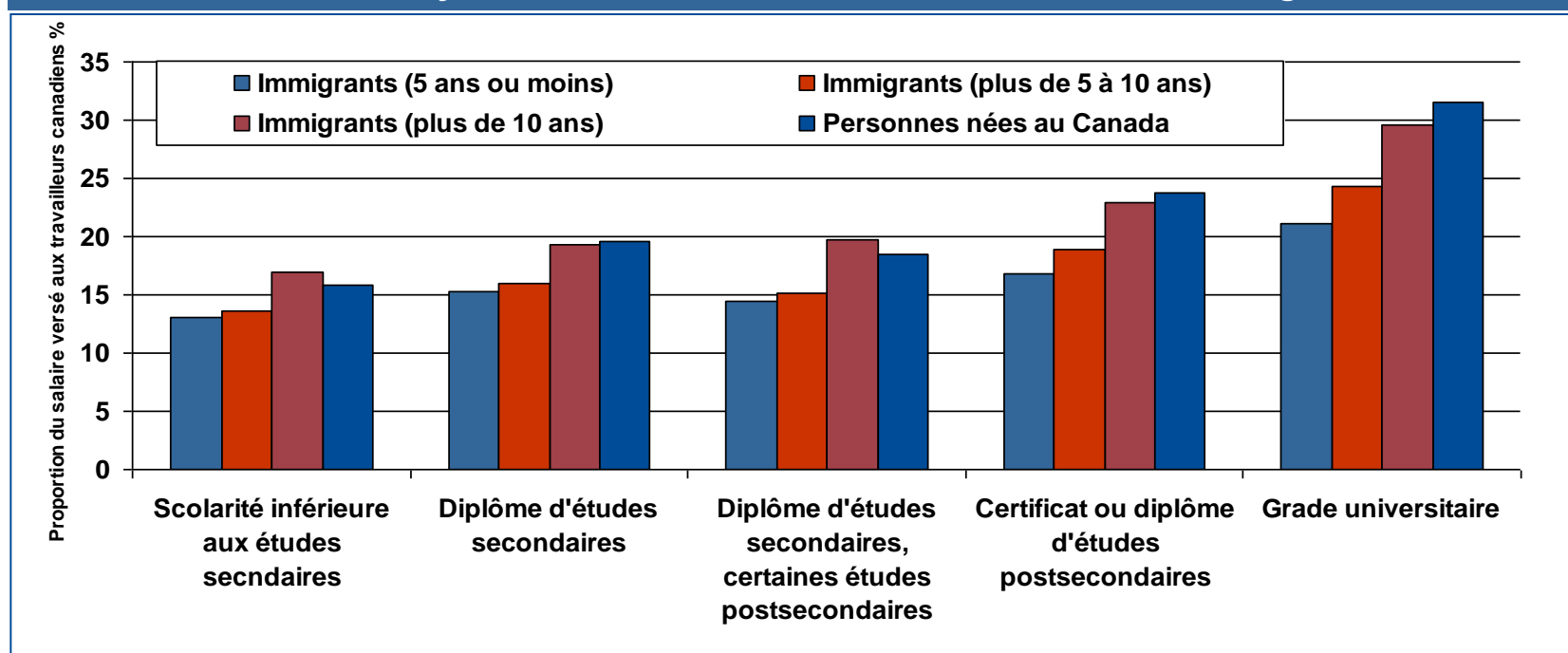
Distribution du salaire horaire moyen, employés âgés de 25 à 54 ans, immigrants et nés au Canada, 2008



L'écart salarial est le plus prononcé aux niveaux de scolarité plus élevés

- Il existe un écart salarial pour les immigrants à tous les niveaux de scolarité; l'écart se rétrécit à mesure qu'augmente le nombre d'années de résidence au Canada
- Dans l'ensemble, les nouveaux immigrants gagnent 79 % du salaire horaire des personnes nées au Canada :
 - Parmi les personnes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires, les nouveaux immigrants gagnent 83 % du salaire horaire des personnes nées au Canada
 - Parmi les diplômés universitaires, les nouveaux immigrants gagnent seulement 67 % du salaire horaire des personnes nées au Canada

Salaire horaire moyen selon le niveau de scolarité et le statut d'immigrant, 2011

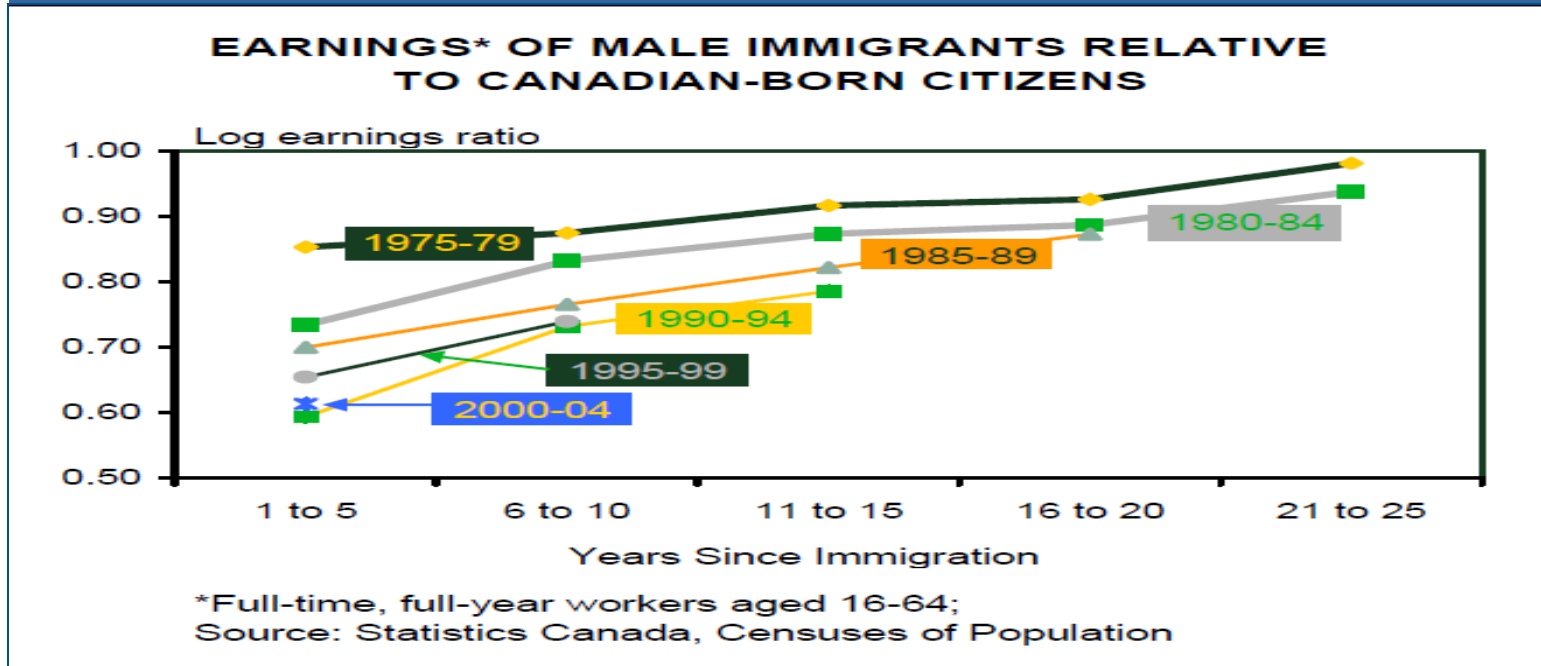


Source : Enquête sur la population active

Des cohortes successives d'immigrants ont vu l'écart entre les gains s'élargir

- Des recherches ont révélé des corrélations négatives importantes entre les revenus des immigrants et le taux de chômage au Canada à leur arrivée; les immigrants qui arrivent durant ou immédiatement après une récession persistent à obtenir de mauvais résultats sur le marché du travail
- Selon Ross Finnie (2010), un effet du pays d'origine marqué pourrait également expliquer l'élargissement de l'écart entre les revenus. Il serait attribuable à quatre facteurs, à savoir: la discrimination raciale; la qualité du capital humain ou des compétences comportementales; le manque de compréhension du capital humain de la part des employeurs; et les difficultés liées aux accréditations et à la reconnaissance des titres de compétences

Écart entre les revenus des hommes immigrants et ceux des personnes nées au Canada, selon la cohorte d'entrées



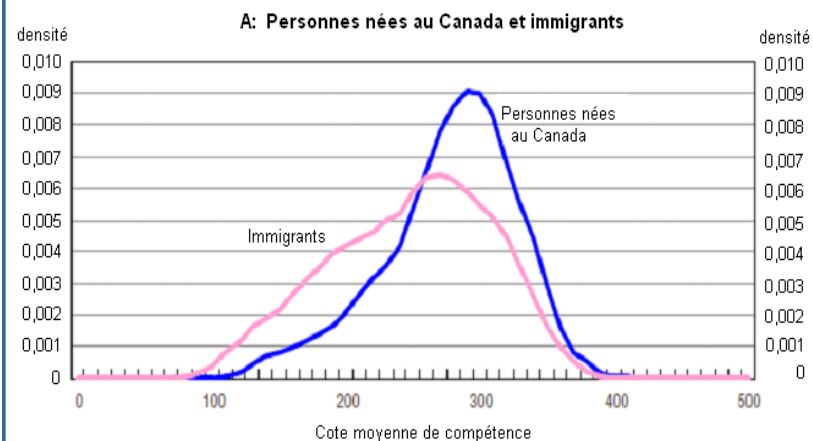
Sources : Green et Worswick, 2010; Finnie 2010; Abbott et Beach 2011

Une gamme de facteurs, y compris la littératie, contribuent à l'écart des revenus

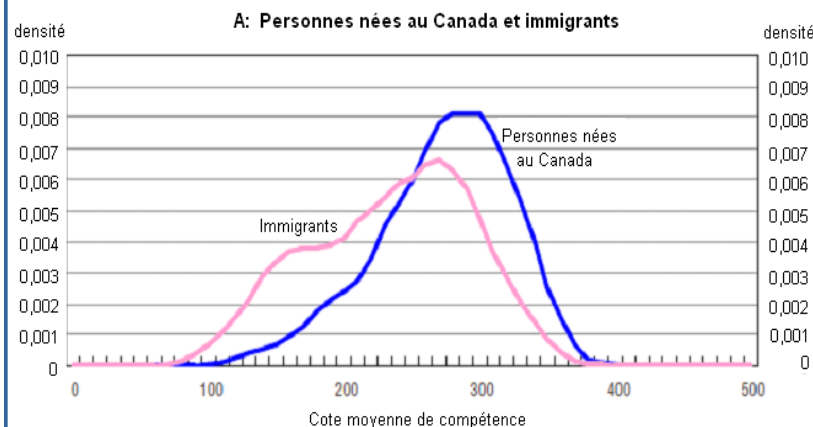
- Les avantages que les immigrants et les Canadiens nés au pays retirent de leurs compétences en lecture et en écriture sont comparables.
- Or, les recherches démontrent que les **niveaux de littératie** plus faibles des immigrants (mesurés en anglais ou en français) peuvent expliquer au moins la moitié de l'écart des revenus entre les immigrants qui ont fait des études universitaires et les travailleurs comparables nés au pays; et presque tout l'écart pour les femmes avec études universitaires:
 - Les différences en littératie sont plus prononcées pour les immigrants formés à l'étranger que pour les personnes qui ont étudié au Canada
 - La littératie a des répercussions sérieuses sur les salaires
 - Le manque de maîtrise des langues officielles est un facteur important pour les plus faibles compétences en littératie des immigrants
- Dans d'autres recherches, on suggère que si on contrôle la **connaissance des langues officielles**, le retour sur l'éducation est semblable pour les immigrants et les personnes nées au Canada
- La variation des pays constituant la source d'immigration a fait en sorte que de nombreux immigrants ont une langue maternelle autre que l'anglais ou le français, bien que leur proportion ait diminué, étant passée de 44 % à 27 % de 2001 à 2010

Compétences en littératie

Distribution de la cote moyenne de compétence – hommes



Distribution de la cote moyenne de compétence – femmes



La qualité de l'éducation, la remise en question de l'expérience de travail à l'étranger et la discrimination sont aussi des facteurs

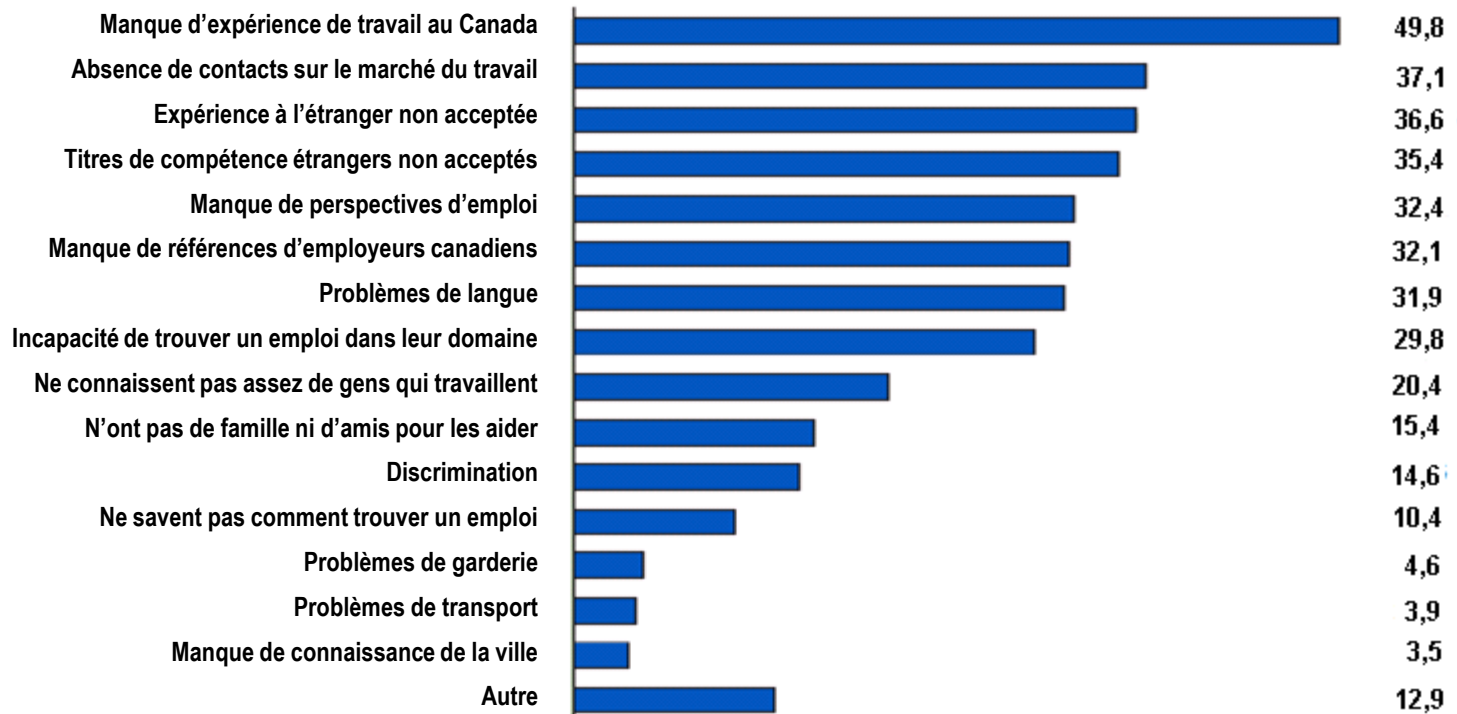
- De récentes recherches indiquent que les immigrants qui ont terminé leurs études avant d'arriver au Canada montraient des compétences nettement inférieures à celles des Canadiens de souche et des immigrants qui ont effectué une partie de leurs études au Canada
 - Ces recherches concluent que les niveaux de compétence inférieurs des immigrants formés à l'étranger s'expliquent peut-être en partie par **la qualité de l'enseignement** dans les pays sources.
- De plus, le faible retour sur **l'expérience de travail acquise à l'étranger**, se répercutent également sur l'écart de rémunération – un corpus volumineux de données probantes indique que les employeurs canadiens remettent en question la valeur de l'expérience de travail à l'étranger.
- D'autres recherches (p. ex., Oreopoulos 2009, 2012) indiquent que la **discrimination** pendant le processus d'embauche, joue un rôle.
 - Les trois quarts des immigrants récents sont membres de minorités visibles
 - En 2005, les gains des membres des minorités visibles qui possédaient des grades universitaires n'atteignaient que 63 % de ceux de leurs homologues appartenant à des minorités non visibles
 - On s'attend à ce que la proportion de la population canadienne constituée de membres de minorités visibles double entre 2006 et 2031, passant de 16 % à 29 à 32 %

Source : Bonikowska, Green et Riddell; *Immigrant Skills and Immigrant Outcomes under a selection system: The Canadian Experience* (2010); Philip Oreopoulos. « *Why do Skilled Immigrants Struggle in the Labour Market? A Field Experiment with Six Thousand Résumés* ». UBC. Mai 2009.
Why do some employer prefer to interview Matthew but not Samir? Nouvelles données probantes de Toronto, Montréal et Vancouver (Oreopoulos, 2012)

Problèmes d'intégration au marché du travail des immigrants

- Le manque d'expérience de travail au Canada est l'obstacle cité le plus fréquemment par les immigrants (50 %)
- Les difficultés de reconnaissance des titres de compétence étrangers (35 %) et la langue (32 %) y sont aussi pour beaucoup

Immigrants de 25 à 44 ans qui ont eu du mal à se trouver un emploi : Types de difficultés rencontrées*

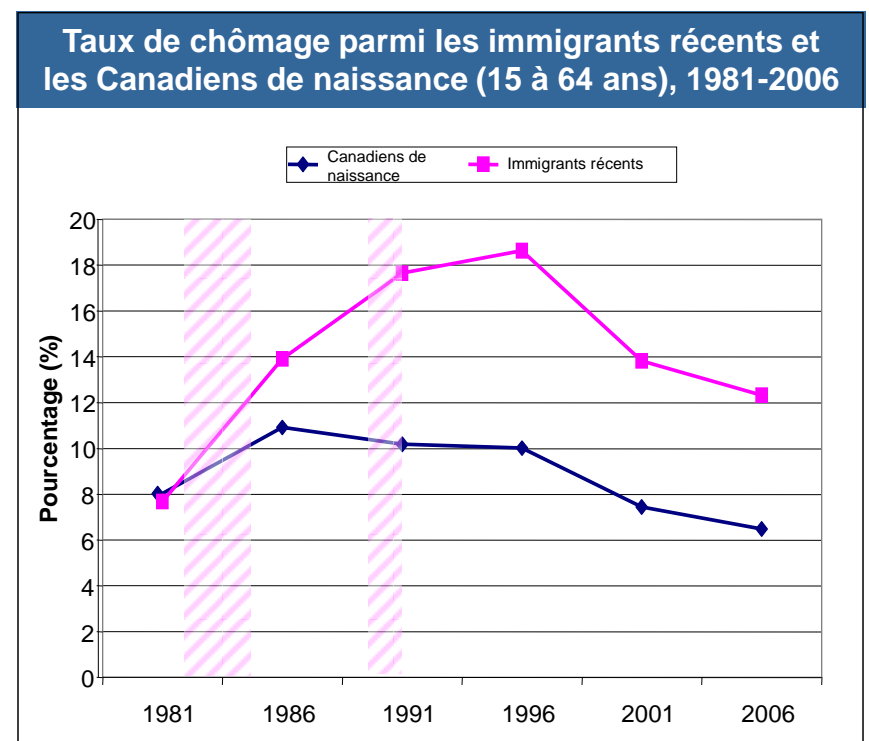
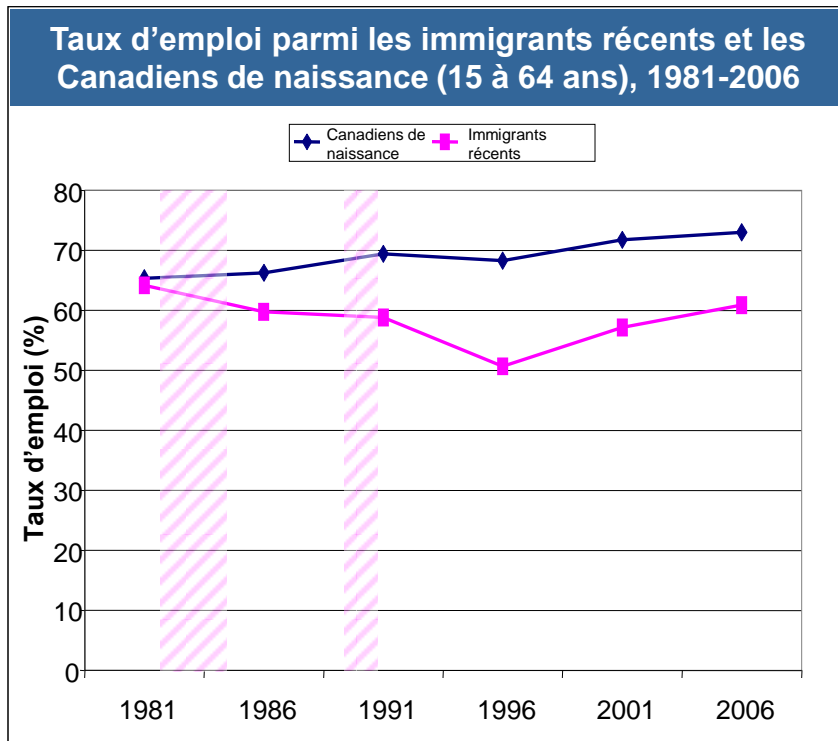


*Les répondants avaient le droit de citer plus d'une raison. Difficultés observées pendant la 4^e année.

Source : Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, 2005, *Statistique Canada*

Détérioration progressive des résultats sur le marché du travail

- Une comparaison des indicateurs du marché du travail associés aux Canadiens de naissance et aux immigrants révèle que les indicateurs pour les immigrants se sont substantiellement détériorés depuis une trentaine d'années, et cela, beaucoup plus que ceux qui visent les personnes nées au Canada
- En particulier, les immigrants ont été plus touchés que les travailleurs nés au Canada par les pertes d'emploi survenues pendant les périodes de récession et postérieures aux récessions, ce qui a contribué à un élargissement des écarts entre les taux d'emploi et de chômage
- Les immigrants récents mettent en outre beaucoup plus de temps que les travailleurs nés au Canada à retrouver des emplois une fois les récessions passées



Les nouveaux immigrants touchés plus que les autres par les pertes d'emploi dues à la récession

- Ceci est dû en partie au fait qu'ils soient des nouveaux venus sur le marché du travail, qu'ils aient relativement occupé des emplois de courte durée et que leur expérience de travail au Canada soit limitée.
- Les jeunes étaient également largement surreprésentés pour ce qui est des pertes d'emploi nettes

| Variation de l'emploi selon le groupe démographique, Octobre 2008 – Octobre 2009 | |
|---|---|
| Groupe démographique | Pourcentage de variation de l'emploi |
| Travailleurs de 55 ans et plus | 3,7 |
| Travailleurs possédant un diplôme d'études secondaires et/ou des études postsecondaires | -3,0 |
| Autochtones | -5,1 |
| Jeunes (15 à 24 ans) | -8,7 |
| Travailleurs sans études secondaires | -11,1 |
| Immigrants récents (5 ans ou moins) | -13,4 |
| Femmes (total) | -1,0 |
| Hommes (total) | -3,5 |
| Total : 15 ans et plus | -2,3 |

Nota : les données sur le marché du travail pour les personnes handicapées ne sont pas disponibles pour cette période. Source : Enquête sur la population active

Et ils ont mis plus de temps à récupérer

| Groupes démographiques classés selon l'ampleur du taux d'emploi récupéré | Taux d'emploi de décembre 2011 en % du taux de décembre 2008 (décembre 2008 = 100) |
|--|--|
| Femmes plus âgées (55 ans et plus) | 107,0 |
| Hommes plus âgés (55 ans et plus) | 102,9 |
| Inuits | 101,2 |
| Femmes d'âge moyen (25 à 54 ans) | 99,2 |
| Immigrants établis (depuis 5 ans et plus) | 99,0 |
| Hommes d'âge moyen (25 à 54 ans) | 98,8 |
| Baccalauréat | 98,2 |
| Population totale (15 ans et plus) | 98,1 |
| Non-Autochtones | 97,5 |
| Scolarité supérieure au baccalauréat | 97,3 |
| Personnes nées au Canada | 97,2 |
| Certificat ou diplôme d'études postsecondaires | 97,0 |
| Études secondaires et études postsecondaires | 96,3 |
| Premières nations | 95,0 |
| Jeunes femmes (15 à 24 ans) | 94,6 |
| Métis | 93,5 |
| Jeunes hommes (15 à 24 ans) | 93,2 |
| Sans études secondaires | 93,0 |
| Immigrants récents (5 ans ou moins) | 92,6 |



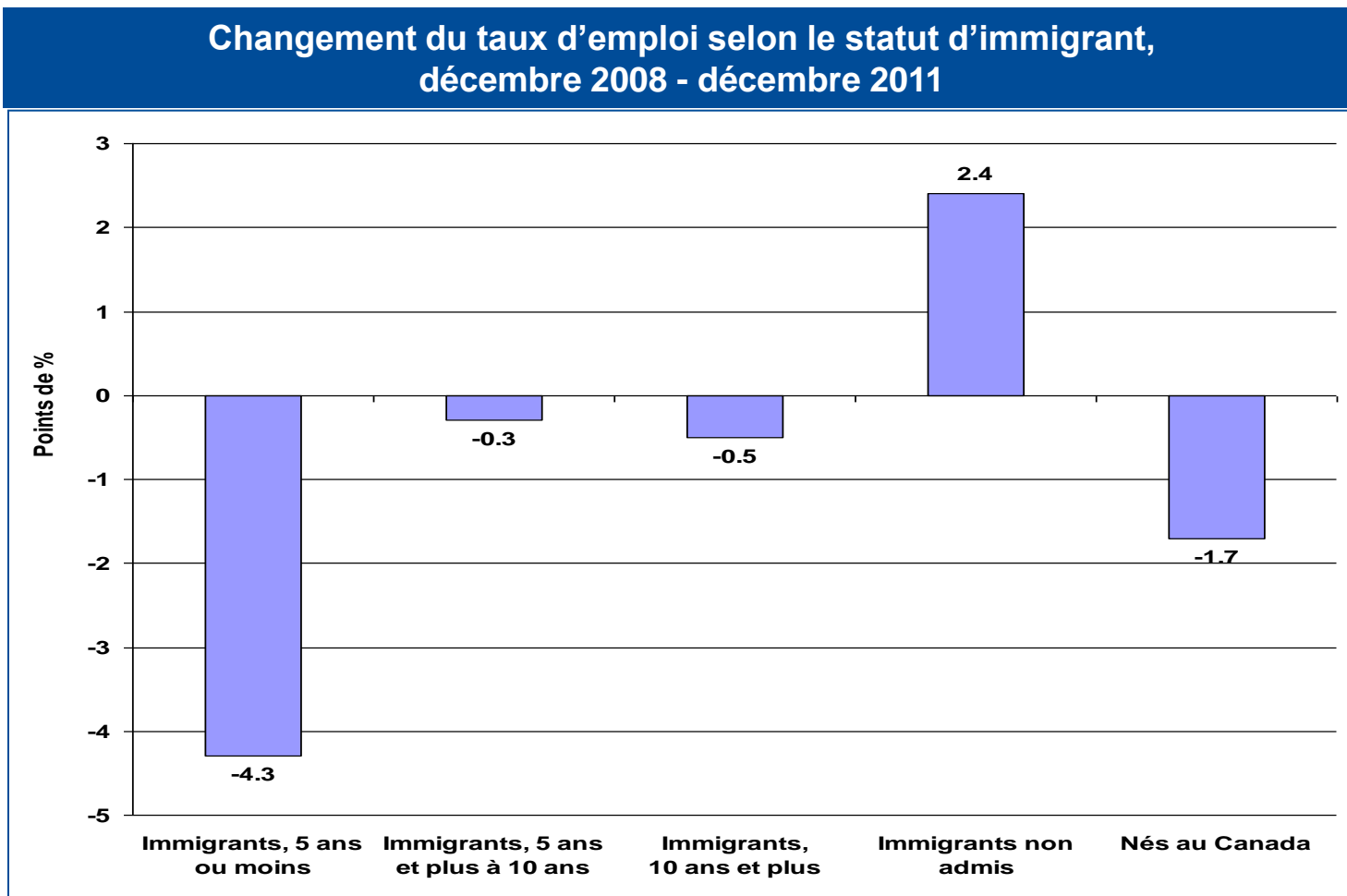
Le taux d'emploi représente, en pourcentage, le nombre de personnes employées parmi les 15 ans et plus.

- Groupes selon l'âge et le sexe
- Groupes selon le niveau de scolarité
- Groupes selon le statut d'immigrant
- Groupes selon le statut d'Autochtone

(Source : Enquête sur la population active)

2011 par comparaison à 2008 : Taux d'emploi

- Les taux d'emploi pour les immigrants récents demeurent également bien inférieurs à ceux d'il y a trois ans
- En observant les groupes de population active selon le statut d'immigrant, on constate que seuls les immigrants non admis présentent des taux d'emploi supérieurs à ceux d'avant la récession



Source : Enquête sur la population active

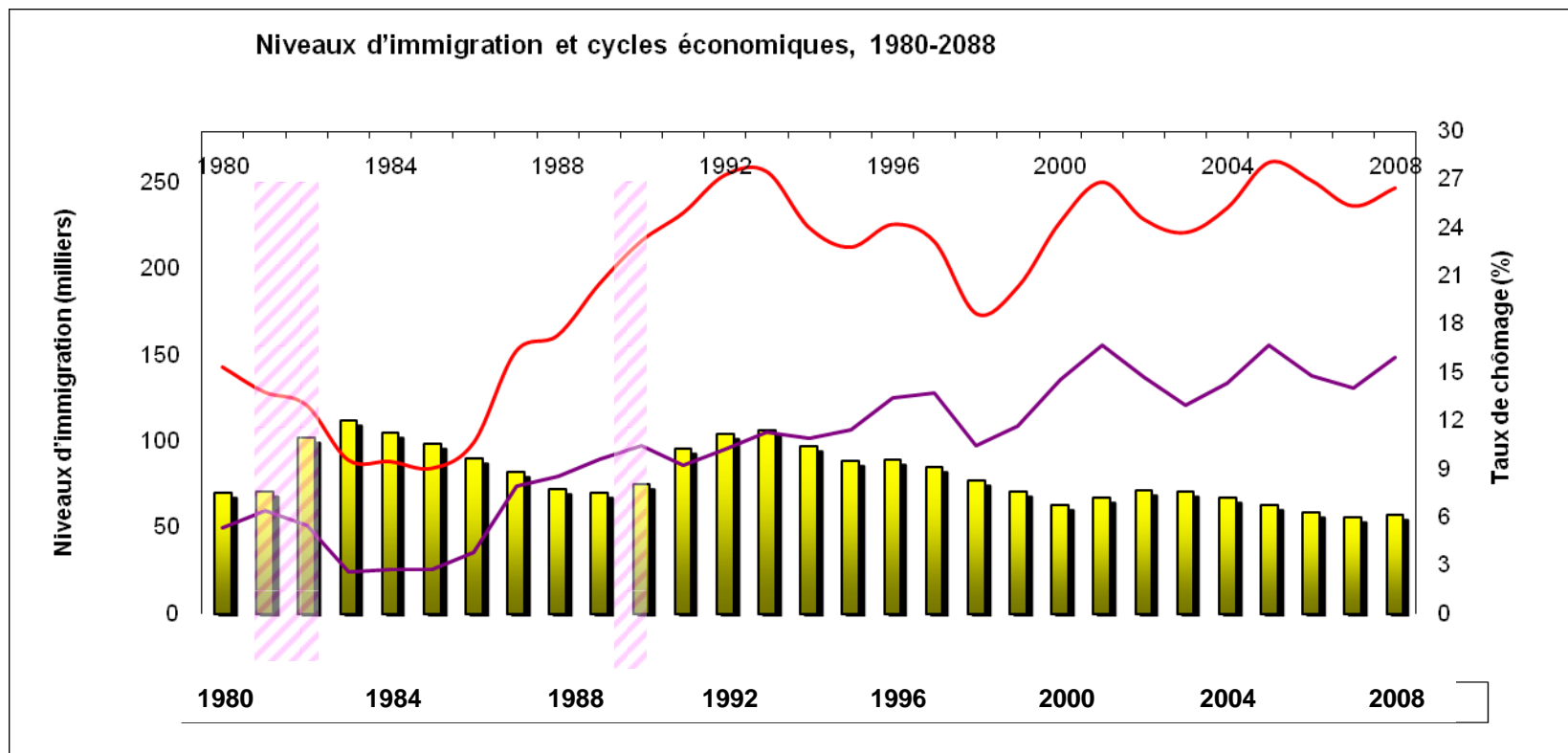
- Les obstacles à l'intégration au marché du travail les plus fréquemment soulignés par les immigrants et les employeurs sont liés à :
 - Manque de connaissance des langues officielles et littératie;
 - Reconnaissance des titres de compétence étrangers;
 - Manque d'expérience de travail au Canada et faible retour sur l'expérience de travail acquise à l'étranger;
 - Manque de connaissance de la société et de la culture canadiennes;
 - Faible et décroissant retour sur l'éducation acquise à l'étranger et, tout particulièrement, celle acquise dans des pays d'origine non anglophone
 - Discrimination, en particulier envers les minorités visibles
 - Manque de réseaux sociaux et économique

- Par contre, les facteurs liés au succès dans le marché du travail incluent:
 - Connaissance des langues officielles;
 - Education acquise au Canada, et expérience de travail au Canada;
 - Jeunesse relative;
 - Posséder un offre d'emploi en arrivant au Canada.

- Mais, tandis que des immigrants récents font face à des difficultés importantes, certains indicateurs laissent entendre qu'ils s'intégreront passablement bien à plus long terme :
 - Les taux d'emploi élevés parmi les immigrants établis;
 - Les taux très élevés d'études postsecondaires parmi les enfants des immigrants

Les niveaux d'immigration et le cycle économique

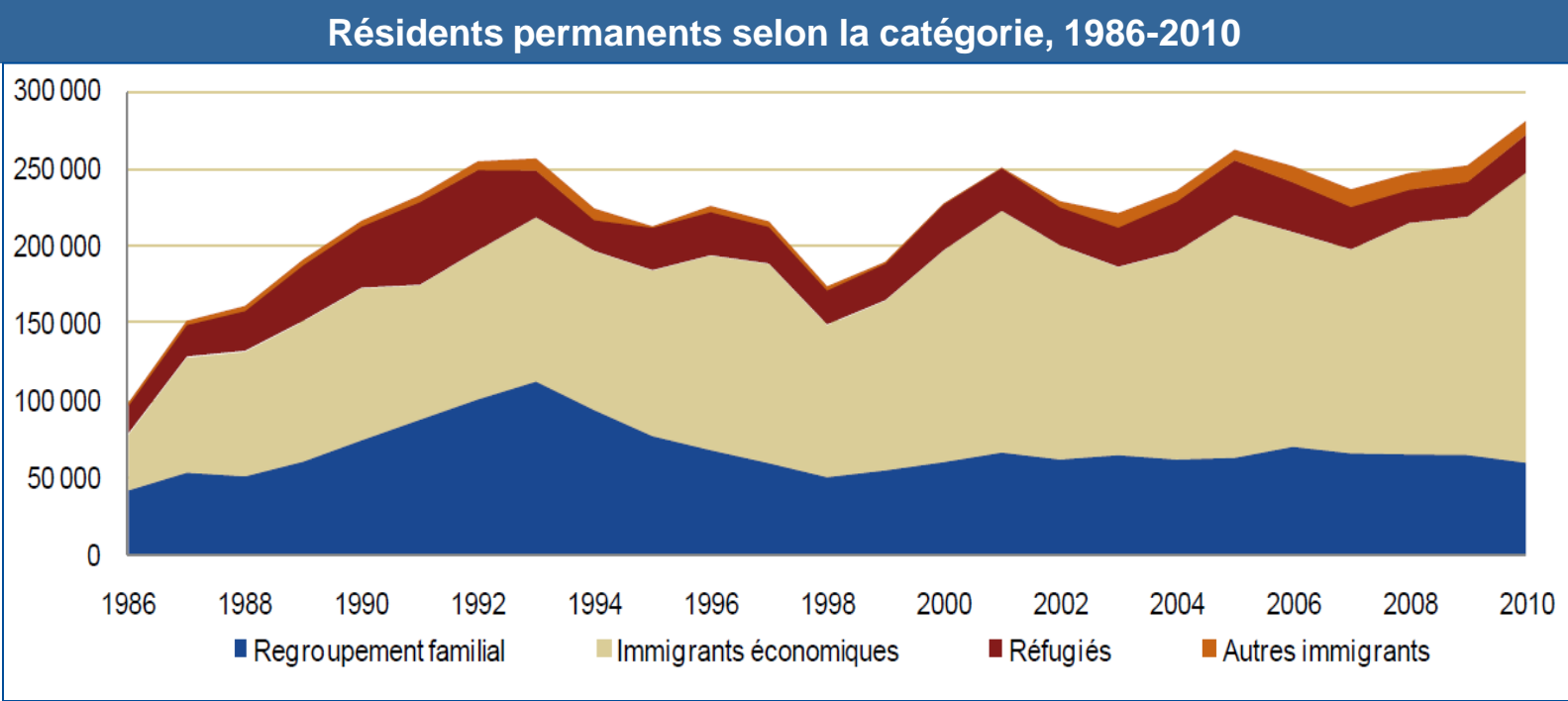
- Au cours des années 1980, les niveaux d'immigration canadiens ont été réduits en réaction à la récession et aux taux persistants de chômage élevé
- Or, durant la dernière récession, on a maintenu les niveaux d'immigration dans le but d'adhérer aux objectifs à plus long terme en matière de population et de marché du travail:
 - la Nouvelle-Zélande et la Suède ont aussi adopté cette approche;
 - mais l'Australie et le Royaume-Uni ont réagi à la récession en réduisant les taux d'immigration.
- Le taux de chômage que connaît le Canada au moment où un immigrant fait son entrée au pays compte et a des répercussions sur son emploi et sur ses revenus par la suite



Nota : Les zones ombrées indiquent les périodes de récession.

Incidences des récents changements de politiques

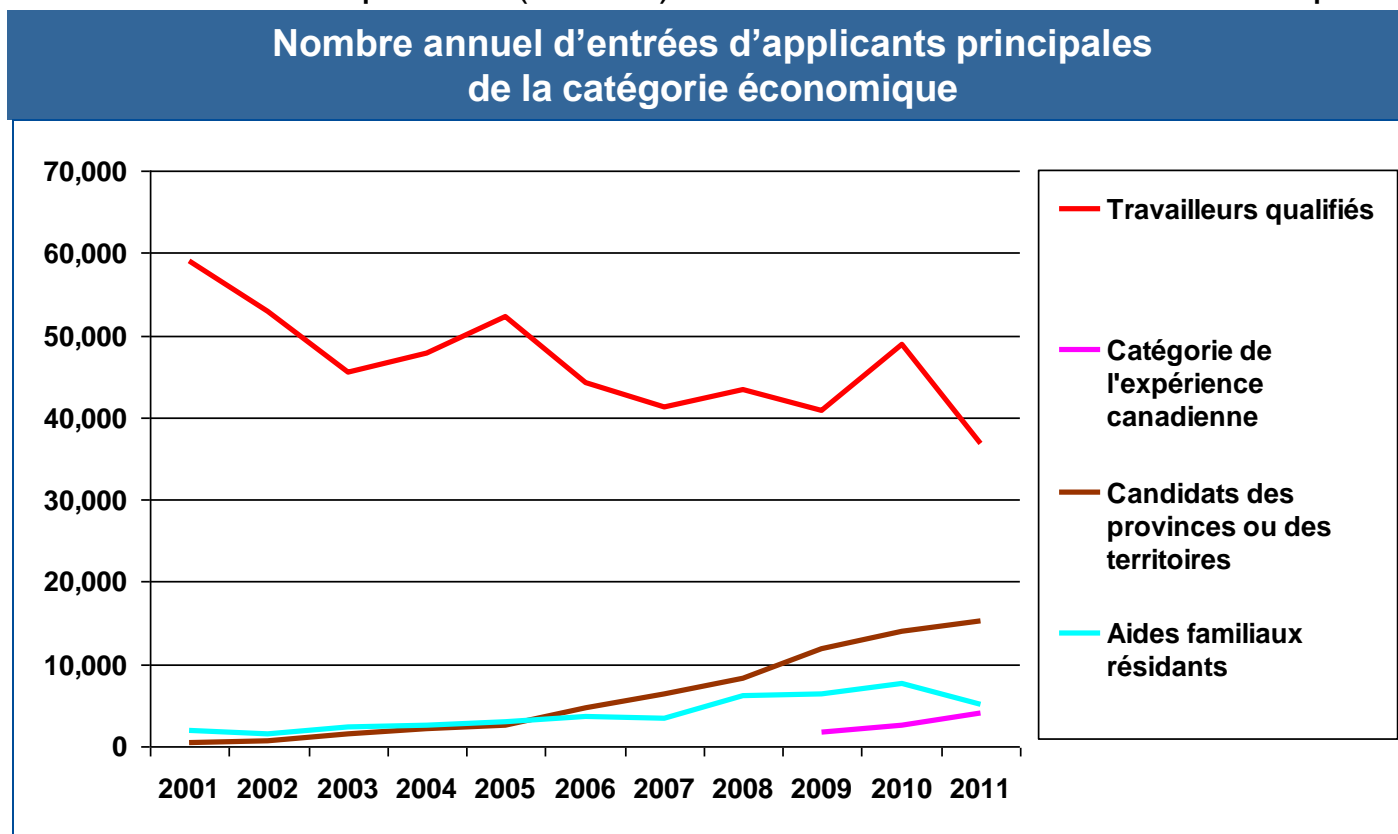
Résidents permanents selon la catégorie



Source: Faits et chiffres 2010, CIC

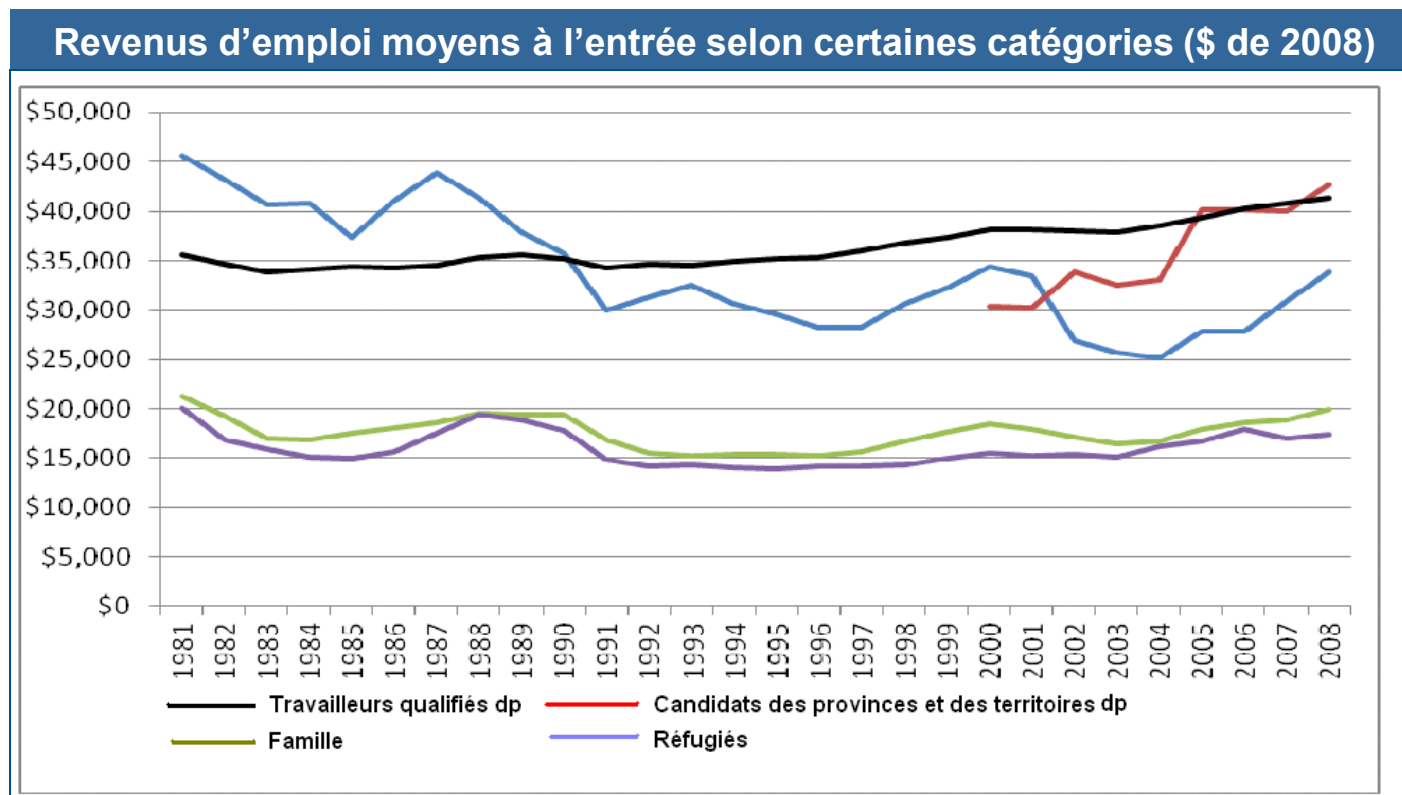
Évolution du nombre relatif d'immigrants de la catégorie économique

- Le nombre annuel d'entrées de candidats des provinces a plus que doublé depuis 2007, passant de 6 300 cette année-là à 15 300 en 2011, et les provinces continuent de faire pression pour une augmentation du nombre d'admissions
- Une croissance a également été observée :
 - dans la catégorie de l'expérience canadienne (4 000 en 2011);
 - dans le Programme des aides familiaux résidants (5 000 en 2011).
- Au cours de la même période, le nombre d'immigrants admis dans le cadre du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) est tombé de 41 200 à 36 800 depuis 2007



Les candidats des provinces ont les revenus les plus élevés chez les immigrants à leur entrée au Canada

- Les programmes des candidats des provinces (PCP) permettent aux provinces et aux territoires de désigner d'éventuels candidats à l'immigration qui répondent aux besoins de main-d'œuvre locaux, soit des travailleurs qualifiés ayant une offre d'emploi, soit des entrepreneurs; leurs demandes ont priorité sur celles d'autres demandeurs qualifiés.
- Les revenus des candidats des provinces dépassent les revenus initiaux des travailleurs qualifiés (fédéral) et sont équivalents aux revenus moyens des personnes nées au Canada ces dernières années.



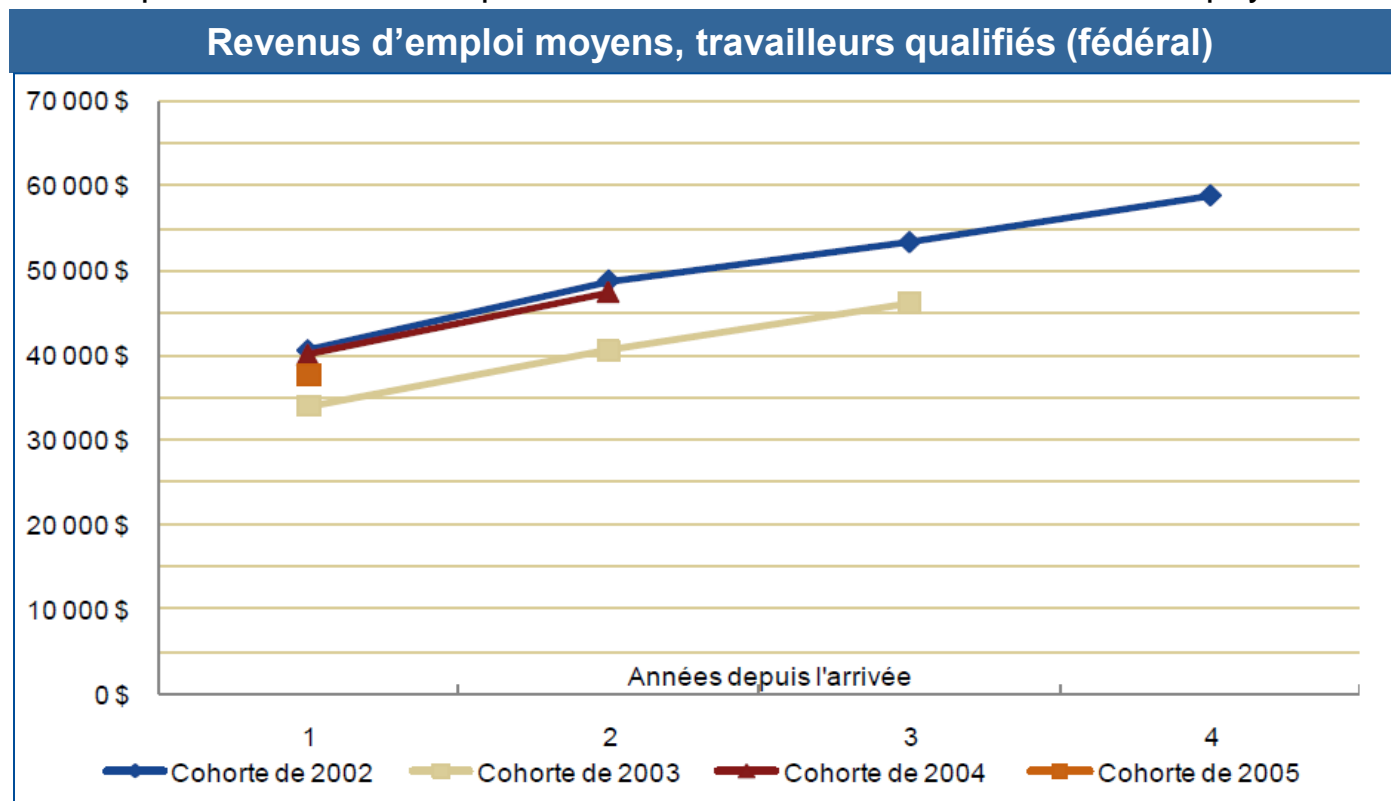
Source : CIC, *Economic Performance of Immigrants in Canada* (Rendement économique des immigrants au Canada);

Note : Les revenus moyens des personnes nées au Canada sont indiqués en noir.

dp: demandeurs principaux

Mais les revenus des travailleurs qualifiés (fédéral) dépassent ceux des candidats des provinces dès la cinquième année

- Les travailleurs qualifiés (fédéral) (TQF) sont admis au Canada en fonction d'un système de pointage qui tient compte de facteurs tels que l'âge, la scolarité, l'expérience, la compétence dans les langues officielles; en 2006, 15,2% étaient admis avec une offre d'emploi réservé.
- Les revenus des travailleurs qualifiés (fédéral) sont moins élevés à leur entrée que ne le sont ceux des candidats des provinces, mais ils augmentent nettement au cours de leurs premières années passées au Canada :
 - Les revenus des TQF augmentent de près de 50 % entre la première et la quatrième année suivant leur établissement au pays.
- À l'échelon national, les revenus moyens des travailleurs qualifiés (fédéral) dépassent ceux des candidats des provinces dès la cinquième année suivant leur établissement au pays.



Source : CIC, Évaluation du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral), 2010; Évaluation du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral), 2010

« Nous entreprendrons également une réforme significative de nos règles d'immigration. Tout en respectant nos obligations humanitaires et nos objectifs de réunification des familles, nous nous assurerons de faire de nos besoins de main-d'œuvre l'objectif central de nos efforts d'immigration à l'avenir. »

(PM Harper, Davos, janvier 2012)

- Les niveaux actuels ne correspondent pas à l'évolution conjoncturelle.
- La proportion de la composante économique est en hausse.
- La sélection à l'intérieur de la composante économique sera dorénavant moins fondée sur un modèle de capital humain et plus sur une réponse pertinente à la demande des employeurs (par exemple, Programme des candidats des provinces, offre d'emploi réservé)
- On s'appuie sur des facteurs de réussite connus au regard du marché du travail, comme :
 - la maîtrise des langues officielles;
 - l'arrivée à un jeune âge;
 - un offre d'emploi;
 - l'expérience des études et du marché du travail au Canada.
- Révision et expansion du Programme des travailleurs étrangers temporaires.
- Des améliorations à la reconnaissance des titres de compétences étrangers.
- Addresser l'arriéré d'applications